

Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique

Université Mohammed Kheider –BISKRA-

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Filière de français

systeme LMD



**L'Enseignement Du FLE Au Service De L'appropriation De La  
Compétence Interculturelle**

**Cas Des Apprenants De La 1<sup>ère</sup> Année LMD**

**Filière De Français**

**Université Mohammed kheider –BISKRA-**

**Mémoire préparé en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option : didactique des langues - cultures**

Sous la direction de :

Mme : Belazrag.Nassima

Présenté par :

Mouadaa Manel

Année universitaire : 2014 / 2015



# DÉDICACE

*JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL PARTICULIÈREMENT*

*À MES PARENTS, MA SOURCE D'INSPIRATION*

*À L'ÂME MON FRÈRE SEIF EDDINE*

*À MES SCEURS ASSALA, AYÁ*

*À MON HOMME ABD ELOUAHAB*

*À MES ONCLES*

*À MES TANTES*

*À TOUTES MES COUSINES, CEUX QUI ME SONT LES PLUS CHÈRES*

*RIHANA, YOUSRA, LEILA, HADJER, MELOUKA, SANA, ASMA ET  
BOUTHEINA*

*À TOUS CEUX QUI M'AIMENT*

*À CEUX QUI ONT PARTAGÉ MA VIE UNIVERSITAIRE DANS TOUS LES  
MOMENTS*

*SOUHA, FOUFA, ARAFAT, HANA, DJIHED, KHELTOUM, LAMIA, FATMA,  
HAFIDA*

*À TOUTE LA FAMILLE MOUADA*

# ***REMERCIEMENTS***

*JE TIENS D'ABORD À EXPRIMER TOUTE MA GRATITUDE ET MON AFFECTION À MES PARENTS ET À L'ENSEMBLE DE MA FAMILLE, QUI JE REMERCIE ET À QUI JE DÉDIE CE TRAVAIL POUR LEUR SOUTIEN MORAL ET FINANCIER QUI M'A PERMIS DE POURSUIVRE ET DE MENER À BIEN CETTE RECHERCHE ; **MERCI MA MERE, MERCI MON PERE.***

*JE VEUX MANIFESTER ICI MA RECONNAISSANCE LA PLUS PROFONDE À MME. **BELAZRAG NASSIMA** L'ENCADREUR DE MON MÉMOIRE, POUR LES CONSEILS PRÉCIEUX ET LA REMARQUABLE PATIENCE QU'ELLE M'A ACCORDÉS TOUT AU LONG DE CE TRAVAIL.*

*JE VOUDRAIS ÉGALEMENT TÉMOIGNER MA RECONNAISSANCE À TOUS LES ENSEIGNANTS DU DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS DE L'UNIVERSITÉ DE MOHAMMED KHEIDER POUR LA FORMATION QU'ILS M'ONT DONNÉE.*

*JE REMERCIE ENFIN MES CAMARADES ET TOUS MES AMIS POUR LES ENCOURAGEMENTS ET LEUR PRÉSENCE TRÈS MOTIVANTE.*



# Table des Matières

<b>Introduction</b> .....	<b>02</b>
<b>Chapitre I : Langue, culturel et l’interculturel dans l’enseignement /apprentissage du FLE</b>	
<b>Introduction</b> .....	<b>03</b>
<b>I.1- Aperçu général sur le FLE en Algérie</b> .....	<b>05</b>
I.1-1 L’histoire de la langue française en Algérie .....	<b>05</b>
I.1-2 La situation linguistique du FLE en Algérie .....	<b>06</b>
I.1-2-1Le statut de la langue.....	<b>06</b>
I.1-2-2 Le FLE dans le système éducatif algérien .....	<b>08</b>
<b>I.2- Langue-culture</b> .....	<b>09</b>
I.2-1Définition de la culture.....	<b>10</b>
I.2-2 Les composantes de la culture.....	<b>11</b>
I.2-3 Définition de l’interculturel .....	<b>12</b>
I.2-4 L’acculturation .....	<b>14</b>
I.2-5 L’identité et l’altérité .....	<b>15</b>
I.2-6Définition de l’altérité .....	<b>15</b>
<b>I.3-Le culturel dans l’enseignement du Français en Algérie</b> .....	<b>16</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>18</b>
<b>Chapitre II : Une perspective interculturelle</b>	
<b>Introduction</b> .....	<b>20</b>
<b>II.1 L’interculturel et les représentations</b> .....	<b>20</b>
<b>II.2 L’interculturel et les stéréotypes</b> .....	<b>23</b>
<b>II.3 La compétence culturelle/ La compétence interculturelle</b> .....	<b>25</b>
<b>II.3-1 La compétence culturelle</b> .....	<b>25</b>
<b>II.3-2 La compétence interculturelle</b> .....	<b>26</b>
II. 3-2-1 Le savoir .....	<b>28</b>

II. 3-2-2 Le savoir faire.....	28
II.3-3-3 Le savoir être.....	29
<b>II.4 Le développement de la compétence interculturelle .....</b>	<b>31</b>
<b>II.5 Le rôle de l'école .....</b>	<b>32</b>
<b>II.6 L'enseignant un médiateur interculturel.....</b>	<b>33</b>
<b>II.7 L'interculturel en classe de langue .....</b>	<b>35</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>36</b>
<b>Chapitre III : Présentation et analyse du corpus</b>	
<b>Introduction .....</b>	<b>38</b>
<b>III.1- Description de l'expérimentation .....</b>	<b>38</b>
III.1-1 Le terrain .....	38
III.1-2 Le choix de la classe.....	38
III.1-3 Présentation de l'échantillon .....	39
<b>III.2- Déroulement de l'expérimentation .....</b>	<b>39</b>
<b>III.3- Le choix du corpus .....</b>	<b>40</b>
<b>III.4- Les activités .....</b>	<b>40</b>
III.4-1 Fiche pédagogique N°1.....	40
III.4-2 Fiche pédagogique N°2.....	41
III.4-3 Fiche pédagogique N°3 .....	41
<b>III.5- Analyse des réponses des apprenants sur les activités .....</b>	<b>43</b>
III.5-1 Tableau représentatif les réponses des apprenants .....	43
III.5-2 Graphique des réponses proposées par les apprenants .....	44
III.5-3 Synthèse .....	45
<b>III.6- Interprétations des résultats.....</b>	<b>46</b>
<b>Conclusion Générale .....</b>	<b>48</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>51</b>
<b>Annexes</b>	



L'ampleur du concept d'interculturel s'est accru du moment qu'il s'est instauré dans la sphère de la didactique des langues. Il est devenu de plus en plus l'un des axes nodaux de toute démarche soucieuse de dépasser un enseignement purement linguistique d'une langue étrangère. La réalité algérienne montre que la langue française tire l'avantage d'un statut privilégié au sein de la société algérienne. Au point où elle est devenue comme un élément constitutif de l'environnement linguistique et culturel du pays.

C'est pourquoi en s'inscrivant dans le cadre de la didactique et dans une optique interculturelle, la formation académique de l'enseignement de langue étrangère (FLE) prend en charge non seulement le volet linguistique mais essentiellement le côté culturel comme ensemble de savoirs très divers néanmoins, complémentaires à intérioriser pour lui permettre à son tour de former des apprenants culturellement compétents.

Dans l'enseignement / apprentissage du FLE, la conscience interculturelle fait partie des grandes principes que, l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir pour communiquer parfaitement, de s'ouvrir à l'altérité, et à des expériences culturelles à travers des aspects culturels pour mieux maîtriser la langue.

L'enseignement du français langue étrangère en Algérie est traversé d'un enseignement fondé sur les textes littéraires à un enseignement tourné vers les sciences et les technologies, donc les manuels scolaires sont des révélateurs de l'idéologie. Par conséquent, il est nécessaire que les enseignants intègrent l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage du FLE, surpassant le niveau de civilisation pour toucher des éléments plus profonds tels que les systèmes de croyances de valeurs et l'ouverture vers l'autre monde. C'est pour cela, nous nous interrogeons :

L'enseignement du FLE en Algérie est-il réellement au service de la compétence interculturelle ?

En effet, nous supposons que : L'enseignement du FLE suppose l'apprentissage de la dichotomie Langue / culture. Ainsi l'objectif de l'enseignement du FLE inclut l'appropriation de la compétence interculturelle par l'apprenant.

Le présent travail a pour principal objectif de montrer que l'enseignement de FLE sans sa culture ne permet en aucune manière à l'apprenant d'acquérir une compétence interculturelle, et de valoriser l'apprentissage interculturel au sein de la classe du FLE, en sensibilisant les apprenants à mieux prendre conscience des repères culturels véhiculés sans cesse par la langue qu'ils apprennent mais aussi de leur culture. Aussi, à travers cette recherche, nous voulons savoir si les apprenants arrivent à développer la compétence interculturelle.

Notre échantillon se compose d'une classe de première année LMD filière de français, Université Mohammed Khider –BISKRA. Nous optons pour la méthode analytique, en proposant des diverses activités sur la culture française.

Notre mémoire est structuré en trois chapitres :

Le premier chapitre s'organise autour d'un aperçu général sur le FLE en Algérie. Nous aborderons donc : le cas du FLE en Algérie et le système éducatif algérien. Tout en passant de définitions de quelque concept, Nous aborderons donc la définition de la langue, de la culture, le lien entre langue et culture, l'interculturel, identité et l'altérité, l'acculturation. Ensuite, nous traiterons le culturel dans l'enseignement du FLE en Algérie.

En outre, le deuxième chapitre, sera consacré à une perspective interculturelle. Nous essaierons de cerner le culturel et l'interculturel et les représentations, l'interculturel et les stéréotypes en classe du FLE et à travers les notions suivantes: la compétence culturelle, la compétence interculturelle, L'interculturel en classe de langue.

Nous arriverons par la suite au troisième chapitre, qui présente la source de la vérification de notre aboutissement dans les précédents chapitres. Dans lequel nous analyserons les informations recueillies et les résultats obtenus de notre enquête de terrain. Dans ce volet pratique, nous nous sommes penchées sur l'étude du corpus en proposant des diverses activités sur la culture française afin de connaître s'ils peuvent vraiment acquérir une compétence interculturelle.

Enfin, l'étude sera achevée par une conclusion générale dans laquelle nous essaierons de répondre à la problématique posée et aussi de vérifier les hypothèses déjà émises.



## Introduction

En premier lieu , ce chapitre va cerner les conceptions principales du domaine de la recherche , nous donnant un aperçu générale sur l'histoire de la langue française en Algérie . Nous aborderons également : la situation linguistique du FLE en Algérie , ainsi le FLE dans le système éducatif algérien . Ensuite nous essayerons de mettre l'accent autour de définitions de quelques concepts , nous commençons donc par la définition de la langue , la culture , le lien entre langue et culture , l'interculturel, l'identité et l'altérité , l'acculturation . Après nous traiterons le culturel dans l'enseignement du FLE en Algérie.

### I.1- Aperçu général sur le FLE en Algérie

#### I.1-1 L'histoire de la langue française en Algérie

En Algérie, avant la colonisation la seule langue écrite était l'arabe dit classique qui s'est diffusé avec l'islam. Mais, durant la période coloniale, le français a été introduit en Algérie par l'administration française car il était supposé jouer un rôle important dans la conquête du pays. C'est donc après la conquête de 1830 , que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie .

*« La langue française a été introduite par la colonisation . Si elle fut la langue des colons , des Algériens acculturés , de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle , langue de la l'administration et de la gestion du pays , dans la perspective d'une Algérie française »<sup>1</sup>*

Pendant les cents trente ans qu'a duré la colonisation , la langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel et reconnue par l'état colonial pour la mise en place de toutes ses institutions.

Le paysage linguistique en 1962 est largement dominé par le français . c'est la langue utilisé dans l'administration , omniprésente dans l'environnement , et diffusée dans un système d'enseignement en voie d'expansion

Après l'indépendance les choses ont pris une autre tournure :

*« la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait , elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule , à*

---

<sup>1</sup>GRANDGUILLAUME.G , Langues Et Représentation Identitaires En Algérie , [http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/langrep.html](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html) (page consulté le 22 /05/2009).

*l'exclusion des autres langues présentes dans le pays , y compris la langue arabe , dans sa variété codifiée »<sup>2</sup> .*

C'est dans les institutions de l'état en général, que le champ de l'utilisation du français est sensiblement réduit (l'enseignement , les formations professionnelles , les palais de justices , les administrations ).

Aujourd'hui la langue Française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la troisième année du degré primaire. Il était question de le faire dès la seconde année, et de reprendre la formation d'enseignants de Française. Elle à sa place dans le moyen et le secondaire comme langue étrangère. La loi d'orientation sur l'éducation nationale définit dans les termes suivants, les inautés de l'éducation.

*« L'école algérienne à pour vocation de former un citoyen dote de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »<sup>3</sup>.*

A ce titre, l'école qui *« assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification »* doit notamment permettre la maîtrise d'où moins deux langues étrangères en tant aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères permet, en matière de politique éducation, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes.

*« Le Français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interaction secondes avec les langues et cultures nationales »<sup>4</sup>.* Au même titre que les autres disciplines, l'enseignement du Français prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématique nationales et universelles.

## **I.1-2 La situation linguistique du FLE en Algérie**

### **I.1-2-1Le statut de la langue**

La situation actuelle de la langue française au sein de la société algérienne occupe une place primordial , elle garde toujours son prestige dans la réalité algérienne , et en particulier dans le milieu intellectuel .

---

<sup>2</sup> ZABOOT.T, Un Code Switching Algérien :Le Parler De TIZI-OUZOU , Thèse De Doctorat ,Université De La Sorbonne, 1989 , p91 .

<sup>3</sup> [Http://www.Forum ALGERIE Actualité, Débats Et Séances Algérie Actualités La Loi D'orientation Sur L'éducation Nationale ,N 84 , 2/01/2008.](http://www.Forum ALGERIE Actualité, Débats Et Séances Algérie Actualités La Loi D'orientation Sur L'éducation Nationale ,N 84 , 2/01/2008.)

<sup>4</sup> Ibid.

L'Algérie est le premier pays francophone après la France , selon un sondage réalisé par un institut algérien pour le compte de la revue « Le Point » auprès de 1400 foyers algériens. En effet , 60% de ces derniers comprennent et/ou pratiquent la langue française , Donc elle a une présence très forte en Algérie , car la colonisation du pays : des générations entières d'algériens ont été marqués par 132 ans année de la colonisation , et la proximité géographique et culturelle des deux pays , et après l'indépendance en 1962, le boom linguistique s'est produit avec l'instauration de l'école obligatoire pour tous , Celle-ci contribué largement à l'enseignement des langues y compris le français .

*Le français est parlé par une grande partie de la population , à côté de l'arabe et du berbère .La place du français sera de plus en plus celle , croissante , d'une langue étrangère :l'arabisation rapide et normale ne se traduit pas par une baisse du français .Il existe une littérature algérienne d'expression française abondante et de haute qualité .En outre de très nombreux algériens viennent travailler en France pendant plusieurs années. La presse de langue française est vivante <sup>5</sup>*

L'Algérie est un pays francophone par excellence . La langue française est présente linguistiquement d'une façon directe , dans les multiples usages qu'en sont fait , l'enseignement , les médias , la famille , et particulièrement dans notre société, grâce à ce qu'on appelle «l'éclatement des frontières» La parabole qui permet de capter (TF1, France 2, TV5, ) et l'internet qui rend les échanges avec les francophones possibles , et intensifs réduisent la distance entre les deux pays . Ce développement contribue à l'acquisition de la langue française.

Dans le secteur éducatif, la langue arabe n'a pas été poursuivie dans le supérieur étant donnée que le français reste une langue des enseignements. scientifiques et techniques.

Notamment , la médecine et les filières techniques .Elle tient aussi une place capitale dans les masses médias , comme la radio ( Alger chaine trois ) , la télévision (Canal Algérie ) , aussi dans la presse algérienne écrite , où l'on compte de nombreux

---

<sup>5</sup> BLANCPAIN.M , et REBOULET.A , *Une Langue : Le Français , Aujourd'hui dans Le Monde* ,Hachette ,1967, P279.

quotidiens algériens rédigés exclusivement en français , Le soir, La liberté , El Watan . Même dans le domaine de l'édition et de la diffusion du livre , elle continue de bénéficier d'une place non négligeable .

### **I.1-2-2 Le FLE dans le système éducatif algérien**

La langue française est la première langue étrangère qui partage avec l'arabe classique , un grand rôle important dans l'enseignement .

Dans le cadre de la réforme du système éducatif en Algérie , le français est intervenu fort probablement depuis l'année scolaire 2004/2005 et à partir de la deuxième année primaire , le français donc tient une position très forte dans la société algérienne .

ACHOUCH.M a dit : *« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du Français n'ont pas été ébranlées, loin de la, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »*<sup>6</sup>.

Le FLE en Algérie est une langue de communication d'accès à la technologie et à la culture. Le système éducatif algérien est toujours régi par l'ordonnance n°76 /35 du 16 avril 1976. *« Le français définit comme un moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part , mais aussi le développement des échanges entre les civilisations , et la compréhension mutuelle entre les peuples »*<sup>7</sup>

Ce texte définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement du français dans le système éducatif algérien

Le président Bouteflika au 11ème sommet de Beyrouth 2002 à dit :*« Aujourd'hui, nous départir de la nostalgie chatouilleuse, qui s'exprime en repli sur soi, et nous ouvrir sans complexe à la culture de l'autre, afin de mieux affronter de définition de la modernité et du développement, par nous-mêmes et dans nous-mêmes [...]. L'usage de la langue Française est un lien qui assure notre unité »*<sup>8</sup>.

L'Algérie est soumis aux mutations mondiales par conséquent, l'enseignement/apprentissage du FLE s'est, non seulement maintenu, mais connaît un

---

<sup>6</sup>ACHOUCHE.M , La Citation Sociolinguistique en Algérie, en Langues Et Migrations, Centre De Didactique Des Langues, Université Des Langues Et lettres De Grenoble, P46.

<sup>7</sup><http://www.bibliothèque.refer.org/livre244/124427.pdf>.

<sup>8</sup> EL WATAN, Discours Du Président De La République ABDELAZIZ BOUTEFLIKA , BEYROUTH ,01/10/ 2002 , P 6.

regain de vitalité. Il faut donc dire que l'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie représente l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire , Car Le rôle de l'école est de développer chez l'apprenant les compétences linguistiques , et extra linguistiques , mais aussi de la culture de l'apprenant élément modal de son identité.

## I.2- Langue-culture

La langue est un élément qui compose la culture d'une communauté , et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde . Derrière toute pratique de langue se trouve une dimension culturelle , le cas de l'Algérie. Actuellement, nous considérons l'apprentissage d'une langue étrangère y compris sa culture.

C'est Saussure. qui a mis en évidence la dimension sociale de la langue en considérant que la langue acquiert sa fonction dans le groupe .Il stipule que « *(Le) fait social peut créer un système linguistique.*

« *La collectivité est nécessaire pour établir des valeurs dont l'unique raison d'être est dans l'usage et le consentement général , l'individu à lui est incapable d'en fixer aucune* »<sup>9</sup>. L'hypothèse de la relativité linguistique de SAPIR repose sur l'idée que chaque langue véhicule une réalité différente d'une culture à l'autre.

La langue transmet des trésors de la culture nationale d'une génération à l'autre , comme le signale de PORCHER : « *Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois productrice et le produit ....* »<sup>10</sup>.

Chaque langue reflète sa propre culture : « *l'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme point d'encrage de l'enseignement de toute langue vivante* »<sup>11</sup>.

GALISSION , à son tour précise que :

*C'est en tant que pratique sociale , et produit socio-historique que la langue est imprégnée de culture .Le jeu de symbiose dans lequel fonctionnent langue et culture fait qu'elles sont le reflet réciproque et obligé l'une de l'autre . Les didacticiens devraient tenir compte*

<sup>9</sup> DE SAUSSURE. F , Cours De Linguistique Générale, Payot , Paris , 1987 , P 305 306.

<sup>10</sup> PORCHER .L, Le Français Langue Etrangère , Emergence et Enseignement D'une Discipline ,Paris , Ed , Hachette , 1995, P53.

<sup>11</sup> PRETCEILLE .M .Abdallah , La Perception De L'autre :Point D'appui De L'approche Interculturelle , Le Français Dans Le Monde , 1983, P40-44.

*de ce commensalisme , en vaillant à ne pas dissocier étude de la culture , étude de la langue et vise versa <sup>12</sup>.*

L'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la culture . La langue est un outil de la culture , elle forme la personnalité du porteur de la langue à travers la culture .

## **I.2-1 Définition de la culture**

Le concept « culture » est relatif aux mœurs d'une société ou d'un individu , à son développement . Etymologiquement , il vient du verbe latin « colere » c'est-à-dire « habiter » , « cultiver » ou « honorer » , suggère que la culture se réfère , généralement à l'activité humaine , Ce mot ayant des sens différents tout dépendent de leur usage.

Le terme latin « cultura » renvoie à la fois à l'action de cultiver dans le domaine de l'agriculture , c'est-à-dire à la culture du champ (agricultura) , par exemple : cultiver des créoles et à celle esprit . Ce terme est également employé en éthologie . La culture est : « *l'ensemble des structures sociales et des manifestations artistiques, religieuses , intellectuelles qui définissent un groupe ou une société par rapport à une autre* »<sup>13</sup>.

Dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères et leurs cultures . Il est nécessaire de s'appuyer sur une notion anthropologique de culture , accordée par ALVAREZ Gerardo <sup>14</sup> :

- a- La culture est constituée de traits matériels , objectifs et de traits non matériels les représentations .
- b- Le savoir culturel est un savoir acquis , partagé , implicite, structuré , différencie.
- c- Le savoir culturel se manifeste en un ensemble relativement structuré de comportements .

Il est nécessaire de montrer que tous les membres d'une société donnée possédant la même culture , partagent à un certain point , des représentations , des mythes , des croyances , des comportement non aléatoires , mais en même temps , il faut prendre en considération des différences individuelles et celles des groupes , selon le statut social ( classe favorisé/ défavorisé ) , d'habitas (urbain /rural ) , du sexe , d'âge , de domaine d'activité ( la mode , le sport ....) .

<sup>12</sup> GALISSON , Robert , De La Langue à La Culture Par Les Mots , Ed CLE International , Paris , 1991, Coll. « Didactique Des Langues Etrangères » , P119.

<sup>13</sup> Petit Larousse , 1989.

<sup>14</sup> ALVAREZ.G , Le défi D'interculturel , Canada , Ed , 1990 , P 3.

Dans ces conditions , ALVAREZ Gerardo souligne que le savoir culturel est toujours partiel , même en langue –culture maternelle .

En philosophie , le concept de la culture désigne : « *ce qui diffèrent de la nature , c'est -à- dire ce qui est de l'ordre de l'acquis et non de l'inné .La culture est considérée comme un trait caractéristique de l'humanité , ce qui la distingue des animaux* »<sup>15</sup>.

Selon l'encyclopédie universalisé , il existe deux définitions de la culture :

-Une définition restreinte , qui utilise le terme culture pour « *La description de l'organisme symbolique d'un groupe de la transmission de cette organisation et de l'ensemble des valeurs étayant la représentation que le groupe se fait de lui -même , de ses rapports avec les autres groupes et de ses rapports avec l'univers naturel* »<sup>16</sup>.

Une définition plus large , qui emploi le mot culture pour décrire aussi bien : *Les coutumes , les croyances, la langue , les idées , les goûts esthétiques et la connaissance technique , que l'organisation de l'environnement total de l'homme c'est -à- dire la culture matérielle , les outils , l'habitas , et plus généralement tout l'ensemble technologique transmissible régulant les rapports et les comportements d'un groupe social avec l'environnement*<sup>17</sup>.

La culture est le transporteur de la langue , il semble à présent acquis que la langue et la culture doivent s'apprendre simultanément et non plus séparément .

## **I.2-2 Les composantes de la culture**

Dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères , il est convenable de différencier deux composante fondatrices de la culture : la culture cultivée et la culture anthropologique .

La première dite la culture cultivée de PORCHER , ou savante chez GALISSON , c'est la conception la plus ancienne de la culture en classe du FLE . elle englobe le domaine de « Belles lettres » . Cette culture correspond à des savoirs , touchant la littérature , les arts , l'histoire .

D'après PORCHER :

---

<sup>15</sup> ENCYCLOPEDIE , Philosophie Universelle , Volume II , Les Notions Philosophique , Dictionnaire , Tome I , PUF, 1990.

<sup>16</sup> ENCYCLOPEDIE UNIVERSALISE , Article « culture » , Tome 6.

<sup>17</sup> Ibid.

*la culture cultivée est la littérature, la peinture, la sculpture, la musique .... Toutes les activités humaines et sociales .Elle occupe une place primordiale dans une société, par laquelle la société distingue sa propre identité : il n'y a pas des hommes cultivés et hommes incultes, il existe seulement des individus plus au moins cultivés, cela dépend de leur environnement familial, professionnel, social et leur âge*<sup>18</sup>.

La culture cultivée est une culture omniprésente dans nos manières de penser, de voir , de sentir , de s'exprimer ,de s'habiller dans nos croyances et nos loisirs. L'apprenant d'une langue étrangère a certes besoin d'une culture cultivée pour s'enrichir intellectuellement mais , il a avantage besoin d'une culture anthropologique pour mieux communiquer avec les autres.

La seconde nommée « anthropologique » selon PORCHER , ou « partagée » chez GALISSON , elle appartient à tout le monde , c'est une culture « discrétion » qui aide à vivre ensemble , sert à comprendre et à faire comprendre le quotidien .

La culture partagée correspond à la manière dont les indigènes : *«voient le monde , la façon qu'ils croient , leurs représentations de l'étranger , leur image de l'interculturel »*<sup>19</sup>.

Il a souligné l'importance de cette culture dans l'enseignement du FLE , car elle se compose de pratiques culturelles qui reflètent les comportements et les conduites des individus . La présentation de ces pratiques en classe permet à l'apprenant d'être conscient de la relativité de ces pratiques et de ces habitudes.

La culture anthropologique est indissociable dans l'acquisition d'une compétence culturelle dans la mesure où elle donne aux apprenants étrangers assez d'informations sur les natifs , qui seront utiles en cas de contact direct avec eux

### **I.2-3 Définition de l'interculturel**

L'enseignement- apprentissage du FLE a pour but de développer chez l'apprenant, évidemment la compétence linguistique et la compétence culturelle qui peut se définir comme : *« une compétence interprétative qui le met en mesure de donner*

---

<sup>18</sup> PORCHER.L , Op.cit. , P66.

<sup>19</sup> PORCHER.L , L'enseignement Des Langues Etrangères , Paris , Ed Hachette , 2004,P55.

*du sens social à certains éléments de son environnement »<sup>20</sup>*. Pour cela on fait appel à de nouvelles perceptives interculturelles.

Après les années Quatre- vingt , les réflexions sur la démarche interculturelle se sont multipliées et le concept d'interculturel est devenu un véritable champs d'études, et le centre d'intérêt de plusieurs disciplines.

Selon PRETCEILLE <sup>21</sup> , Le mot interculturel indique avec le préfixe « inter » emprunté au latin d'interculturel , les interactions des groupes , des identités, c'est-à-dire ce concept prend en compte les interactions entre les individus ou des groupes d'appartenance , des communautés ,des sociétés .L'interculturel s'élargit et dépasse le contexte des migrants à autres publics notamment au sein de la classe de langue .

D'après le dictionnaire didactique : « *L'interculturel , en effet , suppose l'échange entre les différentes cultures , l'articulation , les connexions , les enrichissements mutuels »* <sup>22</sup> .l'enseignement /apprentissage du FLE implique l'appropriation des traits et des pratiques culturels , transmis par cette langue . Ces valeurs culturelles vont influencer les connaissances déjà acquise par l'apprenants , et lui permettre d'enrichir culturellement et de découvrir à l'aide de cette langue enseignée d'autres phénomènes culturels.

PERCEILLE stipule que :

*Qui dit interculturel dit , s'il donne tout son sens au préfixe inter , interaction , décloisonnement .Il dit aussi , en donnant son plein sens au terme culture :reconnaissance des valeurs, des modes de vie ,des représentations, symbolique auxquelles se réfèrent les êtres humains , individus et sociétés dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde ; reconnaissance des interactions qui interviennent à la fois entre les multiples registres d'une même*

---

<sup>20</sup>-BEACCO, J-C, *Les Dimensions Culturelles Des enseignements De Langue*, Hachette, Paris, 2000, P.127.

<sup>21</sup>PRETCEILLE.M , Abdallah , *L'éducation Interculturelle , Que Sais-Je ? N°3487*, Paris , PUF, 2004 , P51.

<sup>22</sup> JEAN-PIERRE.C , *Dictionnaire De Français Langue Etrangère Et Seconde* , Paris , Ed , Jean Pencreach , 2003, P136.

*culture et entre les différentes cultures , et ceci , dans l'espace et dans le temps* <sup>23</sup>.

L'interculturel consiste à prendre en compte des enjeux et des problèmes déclenchés lors du contact des cultures n il s'agit de rapprocher la culture cible et l'activation de la culture source , pour permettre à l'apprenant une ouverture sur l'autre à d'autres perspectives . Elle a pour objectif de mettre l'apprenant dans une situation d'égalité , agir sur leurs attitudes en dépassant et éliminant évolutivement les représentations erronées par l'interaction et l'échange .

Enseigner une langue-culture étrangère, c'est permettre aux apprenants de connaître des nouvelles valeurs et systèmes de significations, en leur offrant un milieu d'acquisition des nouvelles compétences, et de réfléchir sur leur propre système culturel.

La démarche de l'interculturelle est un processus ayant pour objectif de sensibiliser les apprenants à de nouvelles perceptions du monde pour qu'ils arrivent à une conscience plus profonde de leur culture. et elle consiste à aider les apprenants à s'approprier et à saisir les traits culturels qui permettent l'accès à l'univers de l'autre à savoir l'histoire, les modes de pensées, les symboles et les valeurs, après ils peuvent facilement revenir à leur propre culture enrichis par le changement et l'expérience. Les apprenants d'une langue étrangère sont appelés à porter un regard critique et objectif vis-à-vis de leur propre culture, car certains ont tendance à idéaliser leur culture en s'y attachant excessivement au point de rejeter la culture de l'autre.

C'est dans la confrontation avec une autre culture que les apprenants, vont mieux prendre conscience de leur culture, et d'initier l'apprenant à la tolérance et à l'acceptation de l'autre et la diversité linguistique et culturelle. C'est lui donner la chance de vivre l'interculturel et de s'épanouir socialement et inter culturellement.

#### **I.2-4 L'acculturation**

Elle est formé à partir du latin , qui exprime le rapprochement, le terme acculturation a été proposé dès 1880 par les anthropologues nord-américains. Le mot acculturation a d'ailleurs été pris en deux sens différents. D'une part en psychologie

---

<sup>23</sup> PERCEILLE.M.ABDALLAH , Cité Par M.REY-VON AIIMEN , Une Pédagogie Interculturelle ? Piège Et Défit , Textes Et Documents Accompagnement Le Cours Du Diplôme D'études Supérieures (DES) , Université De Genève , Faculté De Psychologie Et Des Sciences De L'éducation , Octobre 1992, P30.

sociale, il désigne le processus d'apprentissage par lequel l'enfant reçoit la culture de l'ethnie ou du milieu auquel il appartient il vaudrait mieux, pour éviter toute ambiguïté avec le second sens, appeler ce phénomènes de contacts et d'interpénétration entre civilisations différentes . D'autre part, en anthropologie culturelle, il désigne les phénomènes de contacts et d'interpénétration entre civilisations différentes . Ainsi, l'acculturation est l'étude des processus qui se produisent lorsque deux cultures se trouvent en contact et agissent et réagissent l'une sur l'autre.

Herskovits , donne la définition suivante :

« *L'ensemble des phénomènes qui résultent du contact continu et directe entre des groupes d'individus de cultures différentes, avec les changements subséquents dans leur patterns culturels originaux de l'un ou des deux groupes* »<sup>24</sup>.

L'acculturation , c'est lorsque deux cultures entre en contact et agissent l'une sur l'autre, une donneuse et une receveuse.

L'encyclopédie Encarta donne la définition suivante :

*L'acculturation est un processus selon lequel un groupe humain acquiert de nouvelles valeurs culturelles, ou contact d'un autre groupe acquiert de nouvelles valeurs culturelles, ou contact d'un autre groupe humain. L'acculturation peut être réciproque quand les croyances et les coutumes entre deux sociétés se fondent en une seule, plus fréquemment l'acculturation implique l'existence d'un groupe dominant (...) cette adoption de la culture dominante est généralement progressive et ne va pas sans engendrer des phénomènes de résistance ou des rejets partiels*<sup>25</sup>.

L'acculturation est le processus par lequel un groupe humain adopte, par contact continu et direct, les éléments d'une autre culture en abandonnant partiellement ceux de sa propre culture.

## **I.2-5 L'identité et l'altérité**

Le concept d'identité ne doit pas s'utiliser sans précaution. Il convient de réfléchir sur cette notion avant de s'en servir, comme le recommandait Lévi-Strauss dans son essai L'identité : « *L'identité se réduit moins à la postuler ou à l'affirmer qu'à*

---

<sup>24</sup>HESKOVITS.M , L' identité Culturelle ,Cite De L' interculturel : Introduction Aux Approches Interculturelle ,En Education Et En Science Humaine ,PUM ,Toulouse ,1990 , P14.

<sup>25</sup> Encyclopédie Encarta , 2004.

*la refaire, la reconstruire, et [...] toute utilisation de la notion d'identité commence par une critique de cette notion »<sup>26</sup>.*

Si nous consultons le Petit Robert, l'identité est « *le caractère de ce qui demeure identique à soi-même* »<sup>27</sup>. Le terme dépasse de beaucoup toute tentative de définition.

Paul Ricœur a montré que « *le débat sur l'identité a souvent été faussé par confusion de deux usages distincts du concept : l'identité comme mêmété et l'identité comme ipséité* »<sup>28</sup>, cette dernière catégorie désignant pourquoi un être est lui-même et non un autre.

### **I.2-6 Définition de l'altérité**

concept philosophique qui signifie : « *le caractère de ce qui est autre* »<sup>29</sup>. Elle est liée à la conscience de la relation aux autres considérés dans leur différence.

Actuellement, les travaux sérieux sur l'identité montrent que « *celle-ci est inséparable de l'altérité et de la relation à l'autre* »<sup>30</sup>. Ainsi, la question de l'altérité apparaît indissolublement liée à la notion d'identité. Chacun n'existe que par rapport à l'autre, par opposition à l'autre. En effet, construire une identité, c'est affirmer une part de sa différence significative.

### **I.3-Le culturel dans l'enseignement du Français en Algérie**

L'Algérie est un pays plurilingue depuis longtemps , tel que l'arabe littéraire , l'arabe Algérien , le berbère avec ses variétés (kabyle , chaoui , mozabite, etc ) et le français .Après l'indépendance , l'Algérie a exigé son identité arabe , en donnant comme objectif de récupérer ses origines , elle a optés pour la loi de l'arabisation .

*« La culture Algérienne sera nationale , révolutionnaire , et scientifique , Son rôle de culture consistera en premier lieu , à rendre à la langue arabe , expression même des*

<sup>26</sup> LEVI-STRAUSS , L'Identité, Paris, PUF, 1977, P52.

<sup>27</sup> Le PETIT ROBERT, 1988.

<sup>28</sup> Paul Ricœur , Soi-même Comme Un Autre, Le Seuil, 1990, P 48.

<sup>29</sup> Ibid , P 67.

<sup>30</sup> Erik Erikson, Adolescence Et crise. La Quête De L'identité, Paris, Flammarion, 1972 , P46.

*valeurs culturelles de notre pays sa dignité et son efficacité en tant que langue de civilisation »<sup>31</sup>.*

Cette loi est parait comme un élément de dispute entre ceux , d'une part , qui considère dans la langue arabe un élément intégrateur , ceux qui voient celle-ci compte de prendre sa place première langue au sein de la société Algérienne en pensant que la langue française comme une suite de colonisateur.

La langue française était admirée comme moyen de science et de technologie, l'Algérie a préféré l'arabisation, mais elle ne pourra pas se sauter de langue française.

Le français « un butin de guerre » selon de KATEB YACINE ne pourra pas en aucun cas mourir du marché linguistique Algérien , car il n'habite ni les livres ni les papiers , mais il habite et obsède l'imaginaire collectif des algériens , considéré comme la langue des écrivains et de grande culture , négliger , signifie nier l'une des composantes du peuple algérien , cette culture française n'est pas hérité d'un siècle de trente-deux ans de colonisation , elle est présentée partout dans les foyers algériens grâce aux médias , à la télévision et à l'internet. La réalité algérienne montre que la langue française tirer un avantage d'un statut privilégié au sein de la société algérienne.

L'enseignement du français dans en Algérie s'inscrit dans le cadre de l'approche communicative, et dans le cadre de la réécriture du système éducatif algérien, dont le but de former et éduquer les apprenants. L'enseignement du français doit participer avec les autres discipline à la formation intellectuelle des apprenants, leur introduire dans la vie sociale et professionnelles, les responsables et d'accéder aux savoirs, les intéressants aux moyens de technologie modernes de la communication, les familiarisés avec d'autres cultures pour s'ouvrir et comprendre la culture de l'autre, ainsi avoir une vision sur le monde pour diminuer les séparations et installer des attitudes de tolérance.

Concernant l'objectif culturel assure l'ouverture sur d'autres cultures et sociétés qui offre à l'apprenant d'acquérir un savoir et savoir-faire, nous pouvons dire qu'enseigner /apprendre une langue étrangère est un art difficile, dont les méthodes d'enseignement doivent prendre en considération les besoins de l'apprenant et aller au-delà de toute forme de différences linguistiques et culturelles.

---

<sup>31</sup>BOUTENOUCHE.M , La Culture En Algérie Mythe Et Réalité , Alger , SNED, 1982, P142.

## Conclusion

Nous nous pouvons dire que la langue est la fondatrice de l'identité individuelle et collective , et constitue l'un des moyens essentielles pour pénétrer l'univers de l'autre et le connaître dans sa spécificité .L'enseignement/apprentissage du FLE, c'est bien plus que l'enseignement apprentissage d'un «moyen de communication», il doit incarner pleinement une dimension interculturelle qui se réalise par le frottement des cultures en présence. Il est imprégné d'interculturalité est la première étape vers une formation d'un apprenant qui, en admettant une autre culture, tout en sauvegardant son propre héritage culturel, va développer, un esprit de tolérance, de respect de l'autre et une compétence interculturelle.

La classe de langue offre un climat propice pour l'interaction des cultures en présence et permet de découvrir d'autres faits culturels, de nouveaux systèmes d'interprétation , également , l'apprenant aura l'occasion pour s'identifier par rapport à l'autre, s'enrichir dans sa propre culture par l'analyse et la mise en comparaison entre les deux cultures . C'est-à-dire une prise de conscience de l'un des aspects de son identité.

## Introduction

Dans ce chapitre , nous abordons l'interculturel et les représentations , et aussi l'interculturel et les stéréotypes . En apportant des éléments de définition à la compétence culturelle et interculturelle , ensuite nous jetons un coup d'œil sur le rôle de l'école et de l'enseignant dans le développement de la compétence interculturelle Enfin , nous tentons de mettre en évidence la place de l'interculturel en classe de langue.

### II.1 L'interculturel et les représentations

La démarche de l'interculturelle est un jeu délicat , remplis des obstacles qui s'étalent durant le processus de l'enseignement /apprentissage .Parmi ces obstacles et difficultés et la plus célèbre est celui les représentations et les stéréotypes. Les représentations demeurent un problème dans les échanges scolaire et notamment les relations interculturelles.

Le sociologue DURHIEM a été le premier a introduire le concept de représentations sous le dénomination de « représentation collective » dans l'analyse des comportement sociétaux .MOSCO VICI , dans la psychologie sociale a utilisé le terme sous le nom « représentation sociale » , au-delà , les représentations déterminent les relations sociales au niveau des conduites et de la communication.

Selon le petit Rober :« *La représentation c'est l'image , la figure qui représente psychologiquement , c'est le processus par le quel une image est présentée au sens* »<sup>32</sup>. Chaque société construit une représentation d'elle-même et une représentation de l'étranger.

La représentation est vue comme étant une interprétation d'une aidée incomplète , de la pensée , et de ce qui est la réalité sur un objet donné et bien déterminé . C'est la figure et l'image de l'objet imposée à l'individu par la société , et concernant cette dernière JODELET , précise que la représentation sociale est :

*Une forme de connaissance , socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble sociale .(....) On reconnaît généralement que les représentations sociales , en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres ,*

---

<sup>32</sup> Le Petit Robert, 2<sup>e</sup> édition 1990.

*orientent et s'organisant les conduites et les communications sociales (...), la diffusion de connaissance, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales*<sup>33</sup>.

En didactique la représentation présente l'image qu'a l'apprenant sur la langue Française. Cette image est le produit d'un travail complexe dans lequel font appel de nombreux facteurs :

- Sociaux, qui s'incarnent dans l'interculturel de la société et son degré d'ouverture sur le monde extérieur.
- Personnels qui dépendent du plaisir d'apprendre telle ou telle langue.
- Psychique, qui permet de mettre en œuvre les capacités et les compétences de l'apprenant de son apprentissage linguistique.

En sociologie ZARATE souligne que :

*« Les représentations qu'une culture produit sur elle-même constituent un élément indispensable à la description des faits sociaux en permettant le repérage des enjeux interne un groupe social donné et l'identification de la place occupée, et revendiquée dans l'espace social »*<sup>34</sup>. Donc les origines du concept de représentation renvoient à la sociologie.

Elle s'intéresse à la relation d'appartenance des individus aux groupes sociaux. Le concept représente l'adhésion à un groupe et contribue au processus de définition de l'identité sociale.

Les représentations ont un rôle non négligeable dans l'apprentissage des langues. Ainsi leur étude constitue pour les didacticiens un enjeu de taille, à la fois pour mieux interpréter certains phénomènes liés à l'apprentissage des langues.

Les individus reçoivent certaines images de la culture des autres personnes étrangères. Ces représentations souvent engendrées des pensées fausses, des préjugés infondés, des jugements erronés, ce qui aboutit dans la plupart des situations au racisme des problèmes, et au rejet de la culture de l'autre, et n'entraîne que des ambiguïtés, l'incompréhension au sein des échanges scolaires et des relations culturelles.

---

<sup>33</sup>JODELET.D, *Les représentations Sociales*, Paris, Ed Hachette, 1989, P40.

<sup>34</sup>ZARATE.G, *Représentations De L'étranger Et Didactique Des Langues*, Paris, Didier, Coll. CREDIF, Essai, 2009, P31.

Notamment la culture est considérée comme un passerelle à travers laquelle on passe à de nouvelles connaissances, la vision de l'autre et de ce qu'est différent. Ainsi une actualité orientée vers une perception positive.

Les représentations de l'apprenant peuvent le motiver à apprendre une nouvelle langue, ou bien une langue étrangère, et de s'ouvrir à la culture de l'autre pour mieux la comprendre. Mais comme les représentations peuvent motiver l'apprenant elles peuvent le démotiver aussi. Ce qui amène souvent au rejet culturel et au blocage linguistique, par exemple son rejet de la culture française en raison du colonialisme français. L'apprenant se trouve être dans une situation de méfiance de la culture française. Il faut ainsi signaler que la culture des apprenants est la source de leurs stéréotypes et des préjugés injustifiés.

D'un point de vue pédagogique, les représentations trouvent une acception qui recouvre connaissances et savoirs. Elles sont perçues comme : les modèles implicites ou explicites utilisés pour décrire, comprendre et expliquer un événement perceptif ou une situation. Elles peuvent servir également de support pour entamer des connaissances nouvelles et la construction du savoir, comme elles peuvent jouer un rôle dans les modes d'approches ou les règles d'actions spontanées ou apprises. Plus que cela, elles forment : « *Un savoir préalable que l'enseignant doit estimer s'il veut parvenir à modifier la structure cognitive des élèves* »<sup>35</sup>.

L'enseignement du français en tant que langue étrangère doit viser le développement de la communication et l'accès à la culture. Il doit toucher de près au développement de l'apprenant, à la dimension identitaire, à la socialisation. Ses enjeux affectifs de constructions de la personnalité et d'intégration sociale sont très importants. D'un point de vue interculturel, l'enseignement des langues comporte un volet qui s'intéresse au relativisme culturel : ce domaine relève de l'abstrait Il consiste à adopter certaines « attitudes ». Ce mot-clé va entraîner une certaine compréhension de la part de l'enseignant et de l'apprenant et une ouverture sur l'autre avec intérêt et respect :

*Point de chauvinisme, d'images réductrices, de stéréotypes, de préjugés, ni aussi d'images idéalisantes, trompeuses qui peuvent mener à l'aliénation*

---

<sup>35</sup>GROULT.N, Apprendre Une Langue ? C'est ...bon...euh, enfin.. Comment Détecter puis travailler les représentations des apprenants de langue étrangère en apprentissage autodirigé ? ». Université Nationale Autonome du Mexique. In la Confédération française pour le développement de la linguistique appliquée : <http://u2.u-strasbg.fr/dilanet/cofdela.html>.

*linguistique et culturelle (...) chaque modèle culturel doit être vu comme une réponse originale d'une culture à un problème existentiel, comme se nourrir, procréer, s'organiser socialement, parler ... et ces modèles doivent être évalués sur la base de paramètres propres à la culture dans laquelle ils s'inscrivent*<sup>36</sup>.

Les représentations se présentent comme des processus importants la construction d'une compétence culturelle, interactionnelles et relationnelle .Les représentations que l'apprenant peut se construire sur la langue et la culture étrangère ne sont pas vraiment négatives, il peut posséder des images idéalisantes , fausses de l'autre et de sa culture dans la mesure d'avoir à les prendre pour modèle à imiter . Donc on peut dire que les représentations de la culture de l'autre n'est qu'un produit social correspondent des interprétations de leurs contexte culturel. Les représentations existent dans la pensée de chaque apprenant. Nous nous ne pouvons pas les effacer, mais les corriger si elles sont négatives et fausses.

Dans l'espace scolaire et dans la conception des manuels de français, les représentations culturelles des apprenants doivent être prises en charge. Car, ces représentations culturelles s'intéressent d'une côté, à la relation entre l'apprenant et la culture . De l'autre à l'apprenant et à son identité. Nous disons que le manuel scolaire est un outil de manifestation des représentations culturelles.

La démarche interculturelle dans le processus d'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère doit affronter les représentations qui trompent la vérité de la culture étrangère. Après , que l'on a montré leur inanité , il est important de les modifier , Alors on ne peut « déconstruire » mais plutôt les « reconstruire » pour obtenir une perception réaliste , et non fausse et figurée de l'autre culture.

## **II.2 L'interculturel et les stéréotypes**

Selon l'étymologie, le mot « stéréotype » vient du grec stéréos qui veut dire « dur, solide » et typo qui veut dire : « gravure, modèle ».Les stéréotypes sont en quelque sorte la tendance à la schématisation des opinions que les individus ou les groupes sociaux portent les uns sur les autres. Ils reposent sur des traits considérés comme étant caractéristiques d'un groupe de personnes déterminé.

---

<sup>36</sup>AOUADIS , Interculturalité Dans L'enseignement-Apprentissage Des langues Etrangères , Le Quotidien D'Oran, 03, 04 /12/2002, P 07, 10.

Stéréotype : idée ou image populaire et caricaturale que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe, en se basant sur une simplification abusive de traits de caractère réels ou supposés.

Les stéréotypes sont aussi vieux que l'humanité et reflètent l'idée que nous nous faisons de ceux qui sont différents de nous. Un stéréotype peut s'exprimer par des mots, « décrocheur » ou « tapette », des images ou une combinaison des deux. Dans tous les cas, il est aisément reconnu et compris par ceux qui partagent les mêmes préjugés. Ils peuvent être positifs, « les noirs sont bons au basket », Ou négatifs, « les femmes conduisent mal », mais la plupart servent d'une façon ou d'une autre à affirmer une supériorité face à la personne ou au groupe concerné. Ils ignorent le caractère unique de tout être humain en l'assimilant sans nuances à un groupe donné.

Donc ils peuvent apparaître dans les médias en raison de préjugés propres à certains journalistes, directeurs, réalisateurs, reporters ou rédacteurs en chef, mais ils servent souvent aussi de raccourcis pour étiqueter une personne ou un groupe. Quand le temps manque, il est plus facile et plus rapide de s'en remettre à un stéréotype connu de tout le monde que de fournir une analyse plus approfondie. La fonction principale du stéréotype, est de présenter l'étranger dans sa différence et de protéger l'identité des individus, dans des situations provocantes, changeantes. Pour cela, les stéréotypes peuvent changer toute communication et engendrer de véritables malentendus dans des rencontres réelles.

Nous pouvons dire donc, que le stéréotype est une forme de représentation comme le dit : CLAUDE BEACCO : « *parmi les représentations de communauté étrangère, certains sont des stéréotypes, perceptions figées et appauvrissant voire fantastiques de réalité autres* »<sup>37</sup>. Une représentation négative sur la langue à apprendre peut influencer l'enseignement/apprentissage de cette langue.

Si l'apprenant d'une langue étrangère a une image négative, fautive envers sa culture, il se mettra dans une situation de conflit, de malentendu et d'ambiguïté au sein de l'échange scolaire.

Ces stéréotypes définis comme : « *des images figées que l'on applique à un groupe humain* »<sup>38</sup>. Ils peuvent faire naître des sentiments de haine, de refus de

---

<sup>37</sup> BEACCO.J.C, Op.cit, P123.

<sup>38</sup> VINSONNEAU.G, L'interculturel, Principes Et Réalités A L'école, Sides, France, 2004, P 56.

cette langue/culture étrangère. Ce que demande un grand travail de la part de l'enseignant pour réduire ces stéréotypes.

VINSONNEAU affirme que le stéréotype : « *exprime des croyances et des opinions directement reliées à la dynamique des rapports entre les groupes sociaux où évoluent les individus qui les véhiculent* »<sup>39</sup>. Ces croyances et opinions reçu de milieu familial et social.

Les stéréotypes habitent chacun d'entre nous, tels un rayon de notre culture , de notre langue , de notre pensée .Ils permettent aux individus de se former une image et de se distinguer des autres . Une culture est fortement liée aux stéréotypes. Le cours du FLE est une chance pour l'apprenant de connaître un nouveau système culturel différent de soi , et pour le préparer à la rencontre avec l'autre , et en tenant compte de la différence que l'apprenant va s'interroger sur ce qui l'identifie en tant que partenaire d'une culture .En outre , la présence de certaines images stéréotypées et /ou l'absence de traits culturels représentatifs dans quelques manuels scolaires reflètent la persistance des représentation faussées dans les esprits des apprenants.

Dans ce cas l'enseignant a un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'enseignant ne doit en aucun cas alimenter les stéréotypes, mais son rôle consiste à les observer, les analyser et les expliciter, afin que les apprenants en prennent conscience et participent avec lui à les corriger.

## II.3 La compétence culturelle /la compétence interculturelle

### II.3.1 La compétence culturelle

La compétence culturelle est, d'après PRETCEILLE : « *la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états* »<sup>40</sup>. A ce titre, elle est une simple connaissance des faits et des caractéristiques des cultures sans un effort de compréhension de manipulation réelle en situation de communication.

D'après PORCHER : « *la compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide des quels fonctionne une communauté sociale, et par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation*

---

<sup>39</sup> Ibid. P82.

<sup>40</sup> PERTCEILLE.A.M, Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle, Le Français Dans Le Monde – Recherche Et Applications, Cultures, Paris, 1996, P32.

donnée »<sup>41</sup>. C'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation.

Toujours selon la vision de PORCHER : « la compétence culturelle est une approche en terme de savoir-faire, c'est-à-dire la capacité pour un individu de s'orienter dans la culture de l'autre à partir d'une démarche compréhensive et non plus seulement descriptive »<sup>42</sup>.

L'acquisition d'une compétence interculturelle apparaît d'une prise de conscience de l'existence d'un mode de vie autre, d'une façon de vivre différente que la nôtre. Donc enseigner une langue étrangère et sa culture, c'est apprendre et faire comprendre à l'apprenant à concrétiser son rapport à sa propre culture. La compétence culturelle est vue comme un ensemble de connaissances que l'apprenant d'une langue étrangère doit posséder, manipuler, et maîtriser, pour qu'il soit capable de s'adapter dans les pratiques culturelles de l'autre.

L'apprenant de langue étrangère doit saisir sa propre culture. L'apprenant risque de la perdre, apprendre le français ne signifie pas être un français ni se comporter comme lui. Le but de l'apprentissage du FLE est de pouvoir communiquer avec cette langue et de s'ouvrir à une autre culture, un autre mode de vie, tout en gardant sa propre identité.

POCHER : affirme que :

« Pour être complète, une compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle »<sup>43</sup>.

### II.3.2 La compétence interculturelle

Au cours du parcours scolaire, et précisément au sein de la classe, l'enseignement /apprentissage des langues étrangères est inséparable de l'enseignement des cultures véhiculées par ces langues.

FLAYE SAINTE MARIE a mis en exergue cette compétence en disant que :

*La compétence interculturelle peut être définie comme capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir*

<sup>41</sup>PORCHER.L, Etudes De La Linguistique Appliquée, n °69, 1988, P92.

<sup>42</sup>Ibid.

<sup>43</sup>PORCHER.L, Op.Cit, P60.

*gérer ces situations, il s'agit de la capacité à prendre une distance suffisante par rapport à la situation de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être à même de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus, pour être capable de maîtriser ces processus.*<sup>44</sup>

En effet, il ne s'agit plus de limiter la compétence interculturelle à la connaissance de la culture du pays de la langue cible, mais de se servir de la langue étudiée comme un outil permettant de découvrir la richesse culturelle et de contribuer ainsi à de meilleures connaissances et compréhensions réciproques.

HENRIETTE. Souligne que :

*« la compétence interculturelle est la capacité de comprendre , d'analyser les différences d'une culture , de s'y adapter d'y évoluer , d'atteindre ses objectifs dans cette différence »*<sup>45</sup>. Donc , la compétence interculturelle est toute démarche attentive d'achever le pont entre diverses cultures à travers les langues .Elle est aussi l'ensemble de comportements , de connaissances , de compréhensions qui sous –entend l'action et permet à l'individu ou un groupe de personnes de comprendre les autres perçues comme ayant d'autres références culturelles que les siennes propres , et les respecter , de répondre , réagir d'une manière convenable respectueuse dans la communication avec les autres .

La compétence interculturelle peut être conçue comme étant la capacité du locuteur-auditeur à saisir, à comprendre, à expliquer et à exploiter positivement les données pluriculturelles ou multiculturelles dans une situation de communication donnée.

Une telle définition pense PRETCEILLE : *« n'implique pas une simple connaissance descriptive des cultures ou une simple connaissance des faits de civilisation, mais une maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions linguistique, sociologique, psychologique...et culturelle »*<sup>46</sup>.

Les compétences interculturelles comportent les capacités de compréhension , d'ouverture , de partage , de solidarité, d'appréciation et de se libérer d'une contrainte de la peur de ceux qui sont différents de nous , de pouvoir vivre la diversité culturelle ,

<sup>44</sup> FLAYE SAINTE MARIE. A, La Compétence Interculturelle Dans Le Domaine De L'intervention Educative Et Sociale, In Les Cahiers De L'actif, 1997, P55.

<sup>45</sup> HANRIETTE.R.M, Les Ressources Individuelles Pour La Compétence Interculturelle Individuelles, Revus Internationale Sur Le Travail, N°32, 2005, P675.

<sup>46</sup> PERTCEILLE.M.A, Op.Cit, P69.

comme une richesse , de civiliser des relations d'humanité , et de contribuer ainsi à des meilleurs connaissance .

Nous pouvons dire que la compétence interculturelle se situé dans trois stades selon *FLAYE SAINTE MARIE* <sup>47</sup> :

- **Au niveau cognitif** : Il s'agit d'acquérir un certain savoir et connaissance correspondant aux deux cultures : culture de l'autre, et sa propre culture.
- **Au niveau affectif** : parce que l'apprenant prend conscience des différences et des représentations qui touchent aux valeurs d'une personne et son identité.
- **Au niveau actionnel** : puisque d'une langue étrangère se conduit comme un médiateur interculturel dans des situations, du contact divers qui représentent des sources de conflits interculturels tout en préservant sa propre valeur identitaire.

COSTE .définit cette compétence comme :

« une ensemble de savoir , de savoir- faire , de savoir-être , qui par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer , de créer , d'apprendre , de se distraire , de se faire et de faire , en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé »<sup>48</sup>.

### II.3-2-1 Le Savoir

Les savoirs sont en quelques sorte les connaissances des groupes sociaux. Il convient généralement les valeurs et les pratiques sociales qui guident et organisent les individus d'un même groupe pendant la coexistence de deux cultures .Il s'agit ici de la capacité de dépasser la crainte , la méfiance , le doute , l'incertitude , qui ont des racines dans les esprits des individus , et la volonté de découvrir les valeurs de l'autre ainsi , de s'ouvrir à l'autre pour enrichir et développer son capital linguistique par la différence , c'est-à-dire reconnaître la culture de l'autre et la respecter , c'est plutôt reconnaître sa propre culture.

---

<sup>47</sup>FLAYE SAINTE MARIE.A, Op.Cit, p 57.

<sup>48</sup> COSTE.D , Compétence Plurilingue Et Pluriculturelle , In Le Français Dans Le Monde , n°spécial, Paris, Hachette /Edicef, juillet 1998,P8.

### II. 3-2-2 Le Savoir faire

Selon le cadre européen<sup>49</sup> le savoir-faire comprend :

- La capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère : traits distinctifs entre la culture d'origine et la culture cible.
- La sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens, d'une autre culture.
- La capacité à jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels.
- La capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypes.

Pour les enseignants, il s'agit d'envisager et d'expliquer :

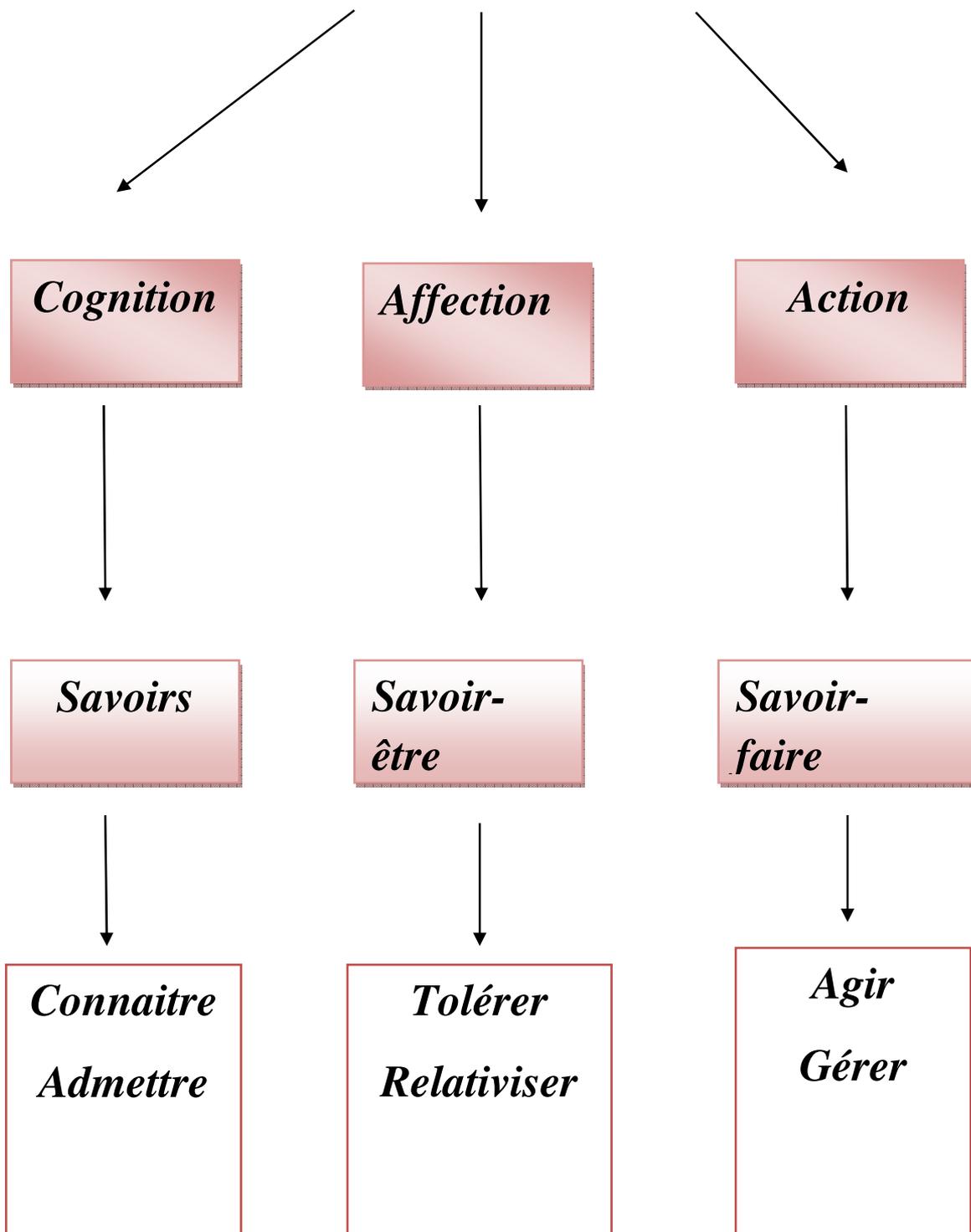
- Quels rôles et fonctions d'intermédiaire –culturel l'apprenant aura besoin ou devra remplir ou pour lesquels il devra être outillé pour le faire.
- Quels traits de la culture d'origine et de la culture cible l'apprenant aura besoin de distinguer ou devra distinguer ou devra être outillé pour le faire.
- Quelles dispositions sont prévues pour que l'apprenant ait une expérience de la culture cible.
- Quelles possibilités l'apprenant aura de jouer le rôle d'intermédiaire culturel.

### II.3-3-3 Le Savoir être

Le savoir être correspond à la construction et la maintenance par l'apprenant d'un système d'attitudes, de tolérance et de respect dans son rapport avec d'autres individus qui identifient la culture de l'autre. Autrement dit, l'individu doit être capable de distanciation, de se rappeler qu'il est même structuré par son milieu, son histoire, son éducation, son univers culturel, son identité qui ne doit pas être menacée ou dévalorisée dans n'importe quel cas.

---

<sup>49</sup> Cadre Européen Commun , De Référence Pour Les Langues, Dédier, Strasbourg, 2000.



*Figure n 1 : Les composantes de la compétence interculturelle.*

*Source : MEZIANI AMINA .2004, 2005.*

## II.4 Le développement de la compétence interculturelle

Le développement de la compétence interculturelle permettra de stimuler la curiosité de l'apprenant pour la découverte de l'autre. Il est ainsi important de lui clarifier les éléments qui composent l'identité de l'individu et du groupe, afin qu'il se rende compte de ce qui l'identifie et le caractérise par rapport aux autres. La compétence interculturelle est un processus dont on ne peut atteindre une fois pour tout le palier supérieur.

L'acquisition d'une compétence interculturelle fait appel à une démarche qui permet :

Selon A.SEDDIKI :

*La réduction des rapports de domination entre les cultures en présence grâce à un bon choix des thèmes/situations touchant directement le milieu socioculturel de l'apprenant (les fêtes, les traditions, les coutumes) et la transmission d'un bagage linguistique , lui permettant de s'exprimer librement et sans difficultés des questions concernant son cercle culturel<sup>50</sup>.*

Une personne qui développe une compétence interculturelle pourra trouver l'équilibre entre d'une part son identité et ses convictions propres et, d'autre part, ses nouveaux acquis de la culture étrangère.

La compétence interculturelle consiste bien à passer du rejet culturel à la richesse interculturelle. Dans cette optique, la compétence interculturelle peut être considérée comme l'ensemble des :

*Compétences sociales et relationnelles de base (...) qui sont, par exemple, les capacités à établir et maintenir des relations (...) à comprendre, à s'exprimer), à comprendre la pensée de l'autre et partager l'émotion qu'il ressent (faculté d'empathie) à interagir (capacité de coopération ) à agir sur l'autre sans le contraindre (assertivité).<sup>51</sup>*

---

<sup>50</sup> SEDDIKI.A, « La dimension de l'interculturel dans l'enseignement des langues », manuscrit, Séminaire : « Enseignement Des Langues Etrangères :Nouvelles Perspectives », Université D'Annaba , 29-30 Avril , 1997.

<sup>51</sup> HOFSTEDE.G, Vivre Dans Un Monde Multiculturel. Les Editions D'Organisation. Paris, 1994, P 267.

L'apprenant d'une langue étrangère acquiert cette compétence progressivement et de manière toujours inachevée. Cela s'explique par le fait que les cultures se perpétuent constamment. Ainsi, l'identité de l'individu évolue tout au long de sa vie et se construit au sein d'une société susceptible de manier ses traits spécifiques à tout moment. La compétence interculturelle lui permet d'agir en tant qu'acteur social, d'affronter la vague de l'éclatement des frontières et de reconnaître l'autre dans sa différence.

## II.5 Le rôle de l'école

Dans une optique interculturelle, L'école, comme espace d'instruction, de socialisation et de qualification. La mission de l'école est d'apporter à ces jeunes apprenants les possibilités de s'épanouir afin qu'ils puissent devenir des adultes aptes à construire leur avenir, et de futurs citoyens, conscients de leurs responsabilités.

Dans le contexte scolaire, les pratiques interculturelles se trouvent souvent limitées, en raison des contraintes du système éducatif. L'enseignant d'une langue étrangère est appelé à respecter un programme préétabli par l'institution et à se servir d'un manuel souvent décontextualisé. A ce sujet BAUMGRATZ-GANGL signale que :

*Les manuels scolaires ont eux aussi tendance à assimiler l'acquisition d'une langue étrangère à une opération de change : contre mes mots, j'échange des mots étrangers équivalents, mais qui ne m'apportent aucune autre signification que celle que je connais déjà, ou qui comblent une lacune de mon expérience parce que les contenus ou les situations auxquels ils se réfèrent sont inconnus dans mon environnement -conformément à une conception purement instrumentale de la langue<sup>52</sup>.*

la tâche de l'école ne se réduit pas seulement à la transmission d'un savoir mais aussi des vertus et une morale reflétant un certain type de société. L'enseignement/apprentissage du FLE, c'est bien plus que l'enseignement apprentissage d'un «moyen de communication», il doit incarner pleinement une dimension interculturelle qui se réalise par le frottement des cultures en présence.

---

<sup>52</sup> BAUMGRATZ-GANGL. Gisela, Compétences Transculturelles Et Echanges Educatifs, Hachette, Paris, 1993, P37.

L'école représente le monde et les cultures des peuples, et développer chez l'apprenant les aptitudes et les valeurs indispensables pour évoluer dans un monde marqué par des mutations rapides. La finalité de l'école demeure donc la formation d'un citoyen conscient de lui-même, de sa culture et celle des autres et capable de contribuer à l'évolution de son pays.

## II.6 L'enseignant, un médiateur interculturel

Dans la classe de langue où s'entrecroisent la culture de l'apprenant et celle véhiculée par la langue enseignée, l'enseignant a pour mission de permettre le développement optimal (aux plans cognitif, affectif et culturel) d'apprenants parfois très différents les uns des autres. La classe de langue doit être un véritable laboratoire d'échanges interculturels. Il s'agit d'encourager la coopération entre les formateurs, instituteurs, enseignants et apprenants et de créer les conditions qui favorisent le rapprochement entre les cultures. L'enseignant comme médiateur interculturel.

C'est en quelque sorte préparer l'apprenant à une conciliation avec l'autre et à vivre un équilibre identitaire dans un monde caractérisé par l'interdépendance. Il est appelé à user d'une stratégie de négociation entre l'apprenant et cette culture de l'autre coté, alors dans le but de réaliser un équilibre identitaire, c'est-à-dire sans qu'il y ait une suprématie entre culture par rapport à l'autre soulignait BOUGUERRA :

*« L'enseignant doit avoir présent à l'esprit que les résistances psychologiques inséparables de connotation religieuse ou coloniale peuvent parasiter la réception de son cours chez certains apprenants. »<sup>53</sup>.*

L'enseignant en tant qu'intermédiaire dans le groupe adopter un véritable rôle de médiateur. Le rôle primordial d'un enseignant des langues étrangères c'est enseigner l'interculturel. Tout d'abord, la formation à l'interculturalité suppose l'acquisition de compétence qui prend en compte les spécificités culturelles, la formation académique de l'enseignant de langue étrangère prend en charge non seulement le coté linguistique mais essentiellement le coté culturel pour lui permettre à son tour de former des apprenants culturellement compétents.

Le rôle de l'enseignant est de favoriser une vision interculturelle dans le sens d'interaction et d'échange culturels respectueux des différentes

---

<sup>53</sup>BOUGUERRA.T, Cité par A.MEZIANI, Pour Une Valorisation De La Compétence Interculturelle En classe Du FLE , Université de Batna, Synergies Algérie n : 4,2009, P.269, In [http://ressources-cla\\_univ-fcompte.fr/gerflint/Algerie4/meziani.pdf](http://ressources-cla_univ-fcompte.fr/gerflint/Algerie4/meziani.pdf).

visions présentes. Le Conseil de l'Europe 1986 en donne une définition forte intéressante qui peut synthétiser les objectifs de toute éducation interculturelle :

*L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe inter- sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme culture on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde.*<sup>54</sup>

Ainsi la didactique des langues étrangères, la communication interculturelle tout particulièrement se centrent sur l'aspect interactionnel, où les apprenants s'acceptent mutuellement, dans leurs identités, en tant que sujets différents et en surpassant les stéréotypes et les préjugés.

Dans cette approche interculturelle, l'apprenant de la langue cible doit faire face à des besoins de communication tels que les situations de la vie quotidienne, les échanges d'informations avec les jeunes et les adultes, les modes de vie, les mentalités, etc., dans le but de pouvoir tenir des discussions avec des locuteurs natifs par des contacts directs ou par le biais d'interactions vis internet.

L'enseignant a une fonction de médiation, un animateur de groupe que conseiller. Il pourra animer son travail avec des dimensions culturelles et reconnus par des traits : comme tels vêtement, symboles, architectures, rôle (choisir de participer aux débats, favoriser les échanges au sein du groupe, voire disparaître totalement une fois le cadre établi comme le cas des rencontres ou lors des échanges). Il pourra également amener les apprenants à chercher à comprendre et mettre des liens entre différents points de vue dans la culture étrangère. Aussi mettre en situation le fait culturel dans son contexte. Pour faciliter cette prise de conscience de l'apprenant, l'enseignant doit se demander si c'est pas la quantité d'informations sur un pays et sa culture qu'il doit inclure dans son cours mais la manière qu'il doit adopter afin d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec les personnes.

---

<sup>54</sup> SINATRA.F, La Figure De L'étranger Et L'expérience De L'exil Dans La Cure Et Différence Culturelle Et Souffrances De L'identité, Paris, P131 152.

L'apprenant devrait apprendre à repérer le culturel dans la situation de communication. L'interculturel est caractérisé par la rencontre de deux cultures, en effet qu'il convient d'observer et d'analyser pour préparer les apprenants à être les citoyens monde. La finalité principale d'une classe de langue-culture étrangère est de faire acquérir aux apprenants, à la fois une compétence linguistique et un savoir sur la culture étrangère à travers l'appropriation de ses implicites et non-dits et en établissant des comparaisons et des analyses des différents systèmes culturels en présence. C'est en réfléchissant sur leurs cultures respectives (accès à la symbolique de l'autre culture), en essayant d'éviter les pièges redoutables de l'ethnocentrisme, que l'enseignant et les apprenants accéderont à une meilleure connaissance d'eux-mêmes et à une prise de conscience. La classe doit être un lieu de tolérance.

C'est par la connaissance d'autrui et surtout de soi-même qu'on accède à la tolérance. La didactique des langues doit dépasser le simple objectif de développer les compétences linguistiques des apprenants afin d'enrichir les représentations et les attitudes à l'égard des pays et des habitants dont ils apprennent la langue. L'utilisation d'une langue en situation réelle implique une connaissance de la société sous tous ses aspects : réalité actuelle, arrière-plan historique, codes comportementaux, valeurs morales.

## II.7 L'interculturel en classe de langue

Dans le cadre de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, la classe est un milieu par excellence où la culture entre en relation et en contact avec celle de la langue étrangère, selon cette explication Denis affirme que :

*« Le cours de la langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classification de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ..... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture »<sup>55</sup>.*

La formation à l'interculturel dans le contexte d'une classe de langues, c'est donner aux apprenants de possibilités d'entrer dans un espace dans le quel ils accomplissent des tâches en interagissant avec des représentations d'autres cultures à travers la langue qu'ils apprennent, des compétences langagières qu'ils possèdent en d'autres langues. Dans le cadre de l'enseignement /apprentissage des langues-cultures

---

<sup>55</sup> DENIS .M, *Former Les Elèves L'interculturel*, In Dialogues Et cultures n°44, 2000, P62.

étrangères la conscience interculturelle fait partie des grandes principes que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir pour communiquer parfaitement, de s'ouvrir à l'altérité, et à des expériences culturelles.

L'un des objectifs primordiaux de l'enseignement des langues est favorise le développement de la personnalité de l'apprenant, de son identité et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à l'ouverture à l'altérité.

Donc le premier objectif de l'enseignement /apprentissage des langues est la compétence communicative, elle est nécessaire mais elle n'est pas suffisante dans une vision de communication précise, parce que l'apprenant du point de vue d'expression doivent employées les formes et mettre les attitudes langagières et les comportement d'une façon à être accepter par l'autre. La compétence interculturelle ne peut pas être une simple connaissance de la culture étrangère qu'on étudie sa langue, mais l'apprenants doit utiliser cette langue comme un moyen d'atteindre la richesse culturelle.

### **Conclusion**

L'interculturel doit être omniprésent à l'école dans ces échanges scolaires, dans les interactions entre élèves, mais aussi et surtout dans les relations élèves-enseignants. Ces relations, qui s'inscrivent dans la communication pédagogique en classe, doivent prendre en compte la dimension interculturelle. En effet dans la perspective interculturelle, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère s'appuie sur une démarche dont les objectifs visent la socialisation, l'éveil aux langues et aux cultures.

## **Introduction**

Ce chapitre est sera consacré à la partie pratique, nous avons choisi les apprenants de la première année universitaire, filière de français à l'université MOHAMED KHIDER (BISKRA). Durant de ce parcours d'apprentissage , les apprenants découvrent le sens et les aspects de différente langues et cultures .Pour cela nous proposons aux apprenants trois fiches pédagogiques , la première fondée sur un événement très connu en France , sous genre d'un petit poème , la deuxième scandée sous forme de dialogue au restaurant . La dernière fiche est basée sur un texte qui contient des caractéristiques purement étrangères dans le but de développer la créativité et la compétence interculturelle.

Enfin, nous décrivons les résultats obtenus selon le nombre des apprenants en salle de TD, puis les résultats en pourcentage de chaque activité donnée, et après nous terminerons par un bilan final qui englobe les résultats de toutes les activités réalisées, pour vérifier nos hypothèses émises avec les résultats obtenus afin de les infirmer ou de les confirmer .

## **III.1- Description de l'expérimentation**

### **III.1-1 Le terrain**

Pour réaliser notre étude, notre choix s'est porté sur l'université MOHAMED KHIDER de la wilaya de BISKRA. Donc, nous avons sollicité l'aide de plusieurs enseignants qui nous ont aidé et conseillé pour réaliser notre expérimentation, et atteindre notre objectifs.

### **III.1-2 Le choix de la classe**

Il n'était pas facile de choisir entre les niveaux première, deuxième ou bien troisième. Enfin nous avons préféré niveau de première année, puisque les apprenants de cette classe nous apparaissent plus motivés et plus attentifs et ils ont la volonté d'apprendre.

### III.1-3 Présentation de l'échantillon

Pour l'élaboration de notre expérimentation, nous avons collecté des informations pour nous aider dans notre travail de recherche auprès des apprenants avec eux-mêmes. Notre groupe se compose de 32 apprenants, dont 23 filles et 9 garçons, c'est une classe une majorité d'apprenants d'un niveau acceptable. Ils ont presque tous le même âge entre (19) ans, ils viennent tous de la même ville (Biskra), mais n'ont pas le même statut socioculturel.

### III.2- Déroulement de l'expérimentation

Au début de toute expérience d'enseignement, nous avons commencé à jeter un coup d'œil sur le programme du module qui s'intitule compréhension de l'écrit, nous avons choisi ce module car il se base en premier lieu sur la compréhension des textes, en second lieu les textes proposés aux apprenants par l'enseignante de ce module sont purement français, ils portent de la culture française. C'est vrai que nous n'avons pas suffisamment le temps, mais quand même on est arrivé à marquer quelques points nécessaires, ainsi nous avons offert à nos apprenants l'occasion de découvrir de nouvelles activités proposées en relation avec les buts fixés au préalable.

Pendant la première séance de l'expérience, nous avons décrit aux apprenants notre objectif de recherche, et ce que nous espérons faire, pour quelle raison, et qu'est ce que nous attendons d'eux. Dans cette séance dont la durée est de 30 minutes, nous avons présenté aux apprenants un poème, et à l'aide de ce poème, ils devraient découvrir l'événement, et dégager la recette convenable, dans le but de connaître les origines de cet événement et les traditions françaises. et de les faire intéresser à la culture de l'autre dans un premier temps. Dans la deuxième séance dont la durée est de 45 minutes, nous avons donné aux apprenants un dialogue dans un restaurant, pour faire observer la structure et la formule utilisée, et de chercher le sens et l'explication des mots étrangers utilisés, pour qu'ils puissent faire la différence entre notre culture et la culture de l'autre dans le but de sensibiliser le groupe à la culture de la langue française. Et dans la dernière séance qui a duré aussi 45 minutes, nous avons présenté un texte qui parle habitudes différentes et les coutumes d'un pays, et demander aux apprenants de découvrir ces coutumes, dans le but d'initier les apprenants à accepter l'autre avec tolérance, avec ses traditions et ses coutumes. et de montrer aussi aux apprenants que la

langue vit avec sa culture. Ce sont deux concepts indissociables. Enfin nous avons terminé notre expérimentation par prendre un résultat final dans lequel, nous avons pu connaître si les apprenants vont vraiment avoir la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère. Enfin savoir si les apprenants arrivent-ils à enrichir leurs bagages linguistiques et culturels à travers la diversité des activités, car chaque exercice comporte une vision culturelle nouvelle.

### **III.3- Le choix du corpus**

C'est après une longue recherche, que nous avons choisi diverses activités sur la culture française, pour essayer de les adapter à notre échantillon de classe. Les activités choisies en classe tel que le poème, le dialogue, le texte, leurs structures et leurs contenus sont nouveaux pour l'apprenant, parce que ces dernières proposent une culture nouvelle et différente par rapport à la nôtre.

### **III.4- Les activités**

Les activités proposées en classe sont bien variées selon des buts bien fixés. Les apprenants sont appelés à placer en situations d'activités la compréhension, la découverte, l'acceptation d'une nouvelle culture, la communication, l'échange d'idées, la construction de leur savoir, la motivation, et d'accepter le point de vue de l'autre avec tolérance.

Ces activités donnent le goût donc des situations tels que : lire, comprendre l'autre, chercher, prouver son avis, de découvrir écouter, exprimer.

Dans les pages suivantes, nous exprimerons et commenterons les trois fiches pédagogiques usagées au cours de notre expérimentation.

#### **III.4-1 Fiches pédagogique N1 :**

- **Thème :** L'événement de la chandeleur.
- **Niveau, Public :** Groupe de 32 étudiants, de la classe niveau 1<sup>ère</sup> année LMD, filière de français.
- **Compétence :** la compréhension orale, enrichir leur vocabulaire, et avoir une idée de la culture de l'autre.
- **Durée :** 30 minutes.

- **Objectifs :**
- sensibiliser le groupe à la culture de la langue française.
- Connaitre les origines de la Chandeleur et les traditions françaises.
- Etre capable de comprendre des instructions pour agir.
- Tâches à réaliser : faire des crêpes à partir d'une recette en français.
- Découvrir le nom des ingrédients et des accessoires nécessaires à la confection des crêpes.
- **Support :** recette française.
- **Démarche pédagogique :**

Choisir un événement très célèbre en France, demander aux apprenants de faire comprendre cette coutume française, et puis leur demander de faire aussi ressortir, et comprendre la recette connue qui fait partie de cette tradition française.

#### **III.4-2 Fiche pédagogique N°2 :**

- **Thème :** Au restaurant.
- **Niveau, Public :** Groupe de 32 étudiants, de la classe niveau 1<sup>ère</sup> année LMD, filière de français.
- **Compétence :** la compréhension orale, production orale, avoir une idée de la culture de l'autre.
- **Durée :** 45 minutes.
  
- **Objectifs :**
  - sensibiliser le groupe à la culture de la langue française.
  - Apprendre à utiliser les formules de politesse avec les gent.
  - Savoir les restrictions présentes dans un restaurant.
  - La découverte des plats français et des boissons.
  - Apprendre à choisir des expressions convenables dans des situations précises.
  - **Support :** Un dialogue.

- **Démarche pédagogique :**

Choisir un dialogue dans un restaurant français, demander aux apprenants d'expliquer les termes étrangers à propos de ce dialogue. Comparer les plats français et les boissons avec ceux dans la langue maternelle dont le but d'éclaircir le phénomène culturel.

**III.4-3 Fiches pédagogique N° 3 :**

- **Thème :** Les Bretons
- **Niveau, Public :** Groupe de 32 étudiants, de la classe niveau 1<sup>ère</sup> année LMD, filière de français.
- **Compétence :** la compréhension orale, enrichir leur vocabulaire, et avoir une idée de la culture de l'autre, accepter un nouvel aspect culturel.
- **Durée :** 45 minutes.
  
- **Objectifs :**
  - sensibiliser le groupe à la culture de la langue française.
  - la découverte d'un nouveau paysage, des nouvelles traditions.
  - travailler sur les représentations que les élèves ont de la Bretagne, et leur permettre d'élargir leur horizon culturel.
  - Initier les apprenants à accepter l'autre avec tolérance, avec ses traditions et ses coutumes.
- **Support :** Un texte.
- **Démarche pédagogique :**

Donner un texte qui parle sur les habitudes différentes et les coutumes d'un pays, et demander aux apprenants de découvrir ces coutumes.

### III.5- Analyse des réponses des apprenants sur les activités

Nous avons choisi pour cette expérimentation trois fiches pédagogiques qui abordent différents sujets. Chacune d'elles contient différents objectifs, adaptés et correspondant avec le niveau des apprenants.

Pour la première fiche compte à mettre en relation la culture de l'apprenant avec une autre culture qui est pour lui étrangère. Cela permet à l'apprenant d'avoir un aperçu général sur la culture des autres. Cette activité aide l'apprenant à progresser ses connaissances socioculturelles et leur lexique. En outre, elle le place en contact avec une culture différente de la sienne.

La deuxième fiche consiste à placer l'apprenant en situation de communication réelle. Dans ce cas l'apprenant peut découvrir les traits communs entre les cultures et les habitudes, et illustrer dans sa vie quotidienne par le dialogue donné. Il le motive à mettre en rapport l'idée portée par la conversation, et les expressions utilisées.

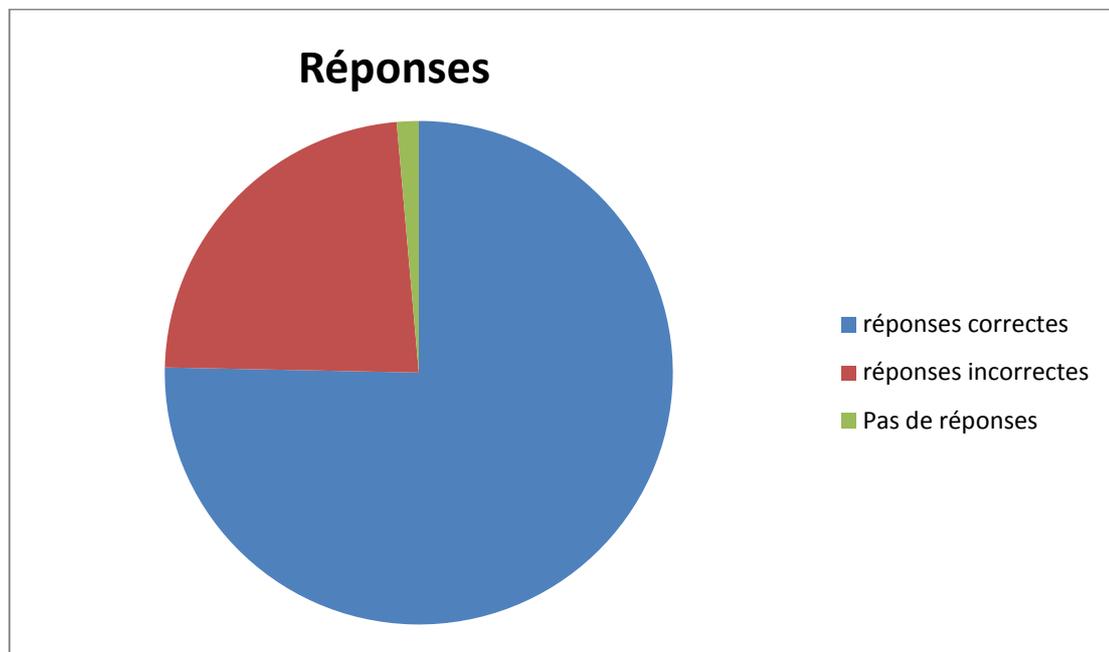
La troisième fiche permet généralement de découvrir les différents horizons, les différentes coutumes. Ici l'apprenant est appelé à acquérir de nouvelles connaissances. En outre via ces activités proposées l'apprenant aura le pouvoir d'enrichir leurs connaissances culturelles et son vocabulaire.

#### III.5-1 Tableau représentatif des réponses des apprenants

Nombres des apprenants	Réponses correctes	Réponses incorrectes	Pas de réponses
32 apprenants répartis en (4) groupes	76 ,17%	22,53%	1, 30%

Selon le tableau et après l'analyse des copies des apprenants de façon générale, nous avons remarqué 76,17% réponses correctes. Les réponses incorrectes sont au taux de 22,53%.

### III.5-2 Graphique des réponses proposées par les apprenants



### III.5-3 Synthèse

Groupes	Taux %	Observations
Groupe 1	63,89%	Un groupe très fort, ils ont bien aimés les thèmes de chaque activité proposée.
Groupe 2	51,56%	Un groupe aussi fort, ils trouvent que les activités sont intéressantes.
Groupe 3	29,09%	Un groupe faible un peu, ils n'arrivent pas à comprendre le sens exact.
Groupe 4	42,54%	Un groupe moyen, ils ont pu répondre.

### III.6- Interprétations des résultats

Vu les réponses proposées par les apprenants sur les trois activités pédagogiques présentées en classe. Nous pouvons dire que la majorité des apprenants a donné des réponses correctes, et la minorité ont donné des réponses incorrectes nous retiendrons les résultats suivants :

Après avoir terminé avec les activités données aux apprenants , nous avons parlé avec eux et nous avons présenté l'importance de l'acquisition de nouvelles connaissances sur la culture française dans l'apprentissage d'une langue étrangère , tout en permettant aux apprenants une ouverture sur l'autre pour apprendre la langue dans tous ses éléments , comprendre les faits de la langue et de la société .Il est intéressant d'intégrer ce genre de texte et dialogue dans le programme scolaire pour mieux apprendre la langue avec sa culture et de ce qui étranger pour nous , malgré qu'il existe une grande différence entre la civilisation française et algérienne dans les traditions , le mode de vie, la langue, la culture, la religion, les racines mais l'acquisition de nouvelles idées , connaissances , des expériences. Ils nous aident dans notre vie quotidienne dans l'apprentissage d'une langue avec toutes ses spécificités, pour que les apprenants aient la possibilité de voir le monde qui les entoure.

Donc nous pouvons dire que pour étudier une langue il faut étudier sa culture. Nous pouvons faire connaissance de la culture française et la mentalité de ce peuple, Aussi pouvoir s'orienter, agir reconnaître, en connaissant les autres afin de communiquer.

Les apprenants ont éprouvé une réaction adéquate et positive. Nous avons remarqué qu'ils avaient une réelle acceptation, et un vrai effort de frayer le chemin sur la culture de l'autre monde. Ils ont été vraiment sérieux avec une certaine motivation, ils ont aussi bien aimé le thème et le contenu de ces activités proposées tel que le texte , le poème , et le dialogue se font de l'autre et qui appartiennent à une autre culture fondées sur des caractéristiques différentes .D'un autre côté , il y a peu d'apprenants qui ont un peu de manque au niveau de la langue , même ils ont des représentations erronées sur la culture française . Ils considèrent la culture en tant qu'une mode , voitures , l'argent , pays de rêve, les parfums , mais ils ont montré une grande capacité d'adaptation et d'acquisition de cette culture .

La classe du FLE est un milieu favorable par excellence, qui permet aux apprenants d'apprendre certaines choses et élargir leurs horizons culturels. Aussi, pour mieux faire la comparaison entre la culture de l'autre et la culture de soi et de mieux appréhender, comprendre le monde étranger et ainsi, de découvrir de nouveaux faits culturels.



## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

Notre étude a mis l'accent sur la compréhension de la culture étrangère, et à l'appropriation de la compétence interculturelle en classe du FLE, concernant le cas des apprenants de la première année LMD, filière de français. Ils sont motivés, attentifs, et ils ont un manque de quelques connaissances sur la culture de l'autre, ainsi ils ont un peu de difficultés à comprendre les traditions les comportements, les représentations, et les coutumes des partenaires natifs.

Nous avons constaté qu'une maîtrise des formes linguistiques de la langue apprise, ne garantit pas la bonne communication, car les réalités vécues par les interlocuteurs ne sont pas les mêmes. Pour communiquer efficacement avec une personne d'une autre culture, il faut posséder une compétence interculturelle. Cette compétence acquise pendant l'apprentissage de cette langue.

Cette expérience interculturelle nécessite et favorise à la fois l'acquisition d'une compétence interculturelle. Celle-ci est la capacité d'une personne à vivre, analyser et comprendre les interactions - dans lesquelles elle se situe ou elle intervient - entre personnes et groupes de cultures différentes, que ces cultures soient nationales, sociales, professionnelles, générationnelles ou autres.

L'objectif de notre recherche dès le départ était d'essayer de montrer que l'enseignement de FLE sans sa culture ne permet en aucune manière à l'apprenant d'acquérir une compétence interculturelle, et de valoriser l'apprentissage interculturel au sein de la classe du FLE, en sensibilisant les apprenants à mieux prendre conscience des repères culturels véhiculés sans cesse par la langue qu'ils apprennent mais aussi de leur culture. Aussi, à travers cette recherche, nous voulons savoir si les apprenants arrivent à développer la compétence interculturelle, ainsi de créer un espace d'enrichissement culturel en faisant vivre la culture et la langue française au sein de la classe, en plus pour pouvoir rester une vision figée de la culture cible.

## Conclusion générale

---

Tout au long de notre recherche, nous avons cherché à trouver des voix de réponses aux questions portant sur l'ouverture à la culture étrangère, pour confirmer nos hypothèses selon lesquelles L'enseignement du FLE suppose l'Apprentissage de la dichotomie Langue /culture. Ainsi l'objectif de l'enseignement du FLE inclut l'appropriation de la compétence interculturelle par l'apprenant.

Donc l'enseignant est un premier responsable , celui qui assure son rôle pour créer un équilibre afin d'enseigner à l'apprenant , porteur de sa culture qui est lui propre , une langue étrangère porteuse d'une autre culture différente de sa propre culture pour construire à la fois des apprenants préservateurs de leurs identités , de leurs cultures , et en même temps ouverts sur la culture de l'autre qui est différent de nous, l'enseignant doit prendre en compte de mettre l'accent sur l'aspect culturel , en soulignant son importance dans la langue française .

Pour conclure nous pouvons dire que la langue et la culture sont dans une relation inséparable et que chaque élément linguistique a aussi un élément culturel. Pour cette raison, la langue et la culture ne doivent pas être enseignées séparément. Pendant l'apprentissage de la culture, on apprend comment découvrir de nouvelles informations culturelles pour être autonome. La culture en entier ne peut jamais être abordée.

En classe de langue et c'est à l'apprenant d'approfondir son apprentissage, La culture est enseignée depuis le début de l'apprentissage d'une langue étrangère pour éviter les fausses perceptions de la culture et pour commencer le processus avec une réflexion sur sa propre culture. L'approche interculturelle permet à l'apprenant de s'ouvrir à autrui et de communiquer à travers des frontières culturelles. L'apprenant apprend à se mettre à la place des autres, à comprendre comment l'autre perçoit la réalité et comment il est perçu lui-même. Donc la compétence interculturelle ne peut être une simple connaissance de la culture étrangère qu'on étudie sa langue, mais l'apprenant doit utiliser cette langue comme un moyen d'atteindre la richesse culturelle.



## Références bibliographiques

---

### Les Ouvrages :

- ACHOUCHE.M, La Citation Sociolinguistique en Algérie, en Langues Et Migrations,
- ALVAREZ. G, Le défi D'interculturel, Canada, Ed, 1990.
- BOUTENOUCHE.M, La Culture En Algérie Mythe Et Réalité, Alger, SNED, 1982.
- DE SAUSSURE. F, Cours De Linguistique Générale, paris ,1987.
- Erik. E, Adolescence Et crise. La Quête De L'identité, Paris, Flammarion, 1972.
- FLAYE SAINTE MARIE. A, La Compétence Interculturelle Dans Le Domaine De L'intervention Educative Et Sociale, In Les Cahiers De L'actif, 1997.
- GALISSON.R, De La Langue à La Culture Par Les Mots , Ed CLE International , Paris , 1991.
- HOFSTEDE.G, Vivre Dans Un Monde Multiculturel. Les Editions D'Organisation. Paris, 1994.
- HESKOVITS.M, L' identité Culturelle ,Cite De L' interculturel : Introduction Aux Approches Interculturelle ,En Education Et En Science Humaine ,PUM ,Toulouse ,1990.
- LEVI-STRAUSS, L'Identité, Paris, PUF, 1977.
- PERTCEILLE.M.A, Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle, Le Français Dans Le Monde –Recherche Et Applications, Cultures, Paris, 1996
- PRECTEILLE.M.A, L'éducation Interculturelle, Paris ,2004.
- PAUL .R, Soi-même Comme Un Autre, Le Seuil,1990.
- SEDDIKI.A, « La dimension de l'interculturel dans l'enseignement des langues », Annaba ,1997.
- SINATRA.F, La Figure De L'étranger Et L'expérience De L'exil Dans La Cure Et Différence Culturelle Et Souffrances De L'identité, Paris.
- VINSONNEAU.G, L'interculturel, Principes Et Réalités A L'école, France, 2004.
- ZARATE.G, *Représentations De L'étranger Et Didactique Des Langues* , Paris, 2009.

### Les articles :

- DENIS .M, *Former Les Elèves L'interculturel*, In Dialogues Et cultures n°44, 2000.
- PRETCEILLE .M.A, La Perception De L'autre : Point D'appui De L'approche Interculturelle, Le Français Dans Le Monde, 1983.
- PERCEILLE.M.A, Cité Par M.REY-VON AIIMEN, Une Pédagogie Interculturelle, Genève ,1990.
- AOUADI.S, Interculturalité Dans L'enseignement-Apprentissage Des langues Etrangères, Le Quotidien D'Oran, 03, 04 /12/2002, P 07, 10.
- HANRIETTE.R.M, Les Ressources Individuelles Pour La Compétence Interculturelle Individuelles, Revus Internationale Sur Le Travail, N°32, 2005,P675.
- PORCHER.L, Etudes De La Linguistique Appliquée, n °69, 1988.
- Cadre Européen Commun , De Référence Pour Les Langues, Dédier, Strasbourg, 2000.

## Références bibliographiques

---

### Les Mémoires de Magistères et thèses :

- ZABOOT.T, Un Code Switching Algérien :Le Parler De TIZI-OUZOU , Thèse De Doctorat ,Université De La Sorbonne, 1989.
- MEZIANI.A, *pour un enseignement apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle, cas des élèves de la 2<sup>ème</sup> année secondaire*, université de Batna, 2005,2006.

### Les dictionnaires et Encyclopédies :

- BAUMGRATZ-GANGL.G, *Compétences Transculturelles Et Echanges Educatifs*, Hachette, Paris, 1993.
- BLANCPAIN.M, et REBOULET.A, *Une Langue Le Français, Aujourd'hui dans Le Monde*, Hachette ,1967.
- BEACCO, J-C, *Les Dimensions Culturelles Des enseignements De Langue*, Hachette, Paris, 2000.
- COSTE.D, *Compétence Plurilingue Et Pluriculturelle*, In *Le Français Dans Le Monde*, n°spécial, Paris, Hachette ,1998.
- JEAN-PIERRE.C, *Dictionnaire De Français Langue Etrangère Et Seconde* Paris, Ed, 2003.
- JODELET.D, *Les représentations Sociales*, Paris, Ed Hachette, 1989.
- PORCHER.L, *L'enseignement Des Langues Etrangères*, Paris, Ed Hachette, 2004.
- PORCHER .L, *Le Français Lange Etrangère, Emergence et Enseignement D'une Discipline*, Paris , Ed , Hachette , 1995.
- Le PETIT ROBERT, 1988.
- PETIT Larousse, 1989.
- Le Petit Robert, 2dition 1990.
- ENCYCLOPEDIE, *Philosophie Universelle, Volume II, Les Notions Philosophique*, Dictionnaire, Tome I, PUF, 1990.
- ENCYCLOPEDIE UNIVERSALISE, Article « culture », Tome 6.
- Encyclopédie Encarta, 2004.

### Les sitographies :

- GRANDGUILLAUME.G, *Langues Et Représentation Identitaires En Algérie*, [http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/langrep.html](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html) .
- [Http://www.Forum ALGERIE Actualité, Débats Et Séances Algérie Actualités La Loi D'orientation Sur L'éducation Nationale, N 84 , 2/01/2008](http://www.Forum ALGERIE Actualité, Débats Et Séances Algérie Actualités La Loi D'orientation Sur L'éducation Nationale, N 84 , 2/01/2008).
- <http://www.bibliothèque.refer.org/livre244/124427.pdf>.
- GROULT.N, *Apprendre Une Langue ? C'est ...bon...euh, enfin.. Comment Détecter puis travailler les représentations des apprenants de langue étrangère en apprentissage autodirigé ?* ». Université Nationale Autonome du Mexique. In la Confédération

## Références bibliographiques

---

française pour le développement de la linguistique appliqué <http://u2.u-strasbg.fr/dilanet/cofdela.html>.

- <http://www.memoireonline.com/06/09/2151/Apprehender-linterculturel-dans-un-etablissement-secondaire-au-Portugal.html>.
- <http://www.francais101.com/apprendre/cuisine/dialogue>.
- <http://desencyclopedie.wikia.com/wiki/Bretons>.

## - Consigne

Voici un poème, et à l'aide de ce poème faites vous découvrir cet événement, et dégager la recette convenable.

### La chandeleur

Chez tante Juliette,  
Prenons le froment,  
Les œufs chez Lisette,  
Le lait chez maman.

Au jour de la chandeleur,  
Mouchons les chandelles,  
Ne parlons pas de malheur,  
Les crêpes sont belles.

Chez tante Louise,  
Prenons un poêlon,  
Du beurre chez Denise,  
Le sel chez Léon.

Pour la confiture,  
Passons chez Nestor,  
Ça sent la friture,  
Jusque sur le port.



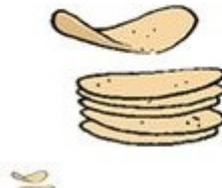
### Histoire de la chandeleur

La chandeleur, autrefois « chandeleuse », se fête le 2 février soit 40 jours après Noël.



Le mot chandeleur vient du mot chandelle. Ce jour là, au cœur de l'hiver, les chandelles allumées devaient aider à avoir une bonne récolte et marquer la transition entre l'hiver et le printemps.

On retrouve le symbole de la lumière dans la crêpe. Sa forme et sa couleur symboliseraient donc le retour des beaux jours.



## - Consigne

Voici un dialogue au restaurant. A partir de ce dialogue, observer la structure et la formule utilisée, chercher le sens et l'explication des mots étrangers utilisés par les personnages, avoir une idée différente sur la culture de l'autre pour développer les connaissances interculturelles.

### **DIALOGUE AU RESTAURANT**

#### **Arriver au restaurant - Passer une commande - Payer l'addition**

**Serveur:** Bonjour. Une table pour deux personnes?

**Client 1 :** Oui, nous sommes deux. Vous avez un espace non-fumeur ?

**Serveur:** Bien sûr. Vous préférez cette table, ou celle-ci, près de la fenêtre?

**Client 1 :** Plutôt celle-ci.

**Serveur :** Très bien. Installez-vous. Voici le menu.

**Serveur :** Vous avez choisi ? Désirez-vous prendre un apéritif ?

**Client 1 :** Oui, on voudrait deux kirs s'il vous plaît

**Serveur :** Et comme entrée ?

**Client 1 :** Je prendrai une terrine campagnarde

**Client 2 :** Pour moi, une salade de chèvre chaud.

**Serveur :** Très bien. Et en plat principal ?

**Client 1 :** Pour moi, un steak-frites, s'il vous plaît.

**Serveur :** Quelle cuisson pour la viande ?

**Client 1 :** Bien cuite.

**Client 2 :** Moi, je voudrais un pavé de saumon avec des légumes.

**Serveur :** Voulez-vous un peu de vin pour accompagner le repas ?

**Client 1 :** Bonne idée. Qu'est-ce que vous nous conseillez ?

**Serveur :** Je vous conseille un vin blanc : un Sauvignon par exemple.

**Client 1 :** D'accord, alors je vais prendre une demi-bouteille de Sauvignon.

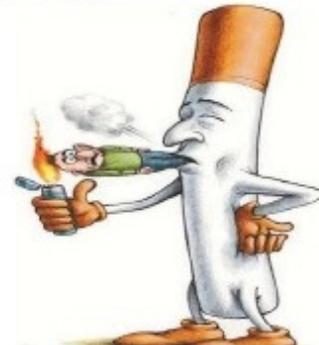
**Client 2 :** Et une bouteille d'eau minérale s'il vous plaît.

**Serveur :** Avez-vous choisi votre dessert ?

**Client 1 :** Oui, je vais prendre une salade de fruits.

**Client 2 :** Et moi, une tartelette au citron, s'il vous plaît.

**Serveur:** Merci, c'est noté !



- **Consigne**

Voici un texte, à l'aide de ce texte relever toutes les caractéristiques de ce pays.

Les bretons

Les Bretons ont beaucoup de traditions comme les pardons. Ce sont des événements de très grande importance en Bretagne. Cérémonies religieuses séculaires durant lesquelles les gens marchent en procession, vers l'Église ou la chapelle, pour demander pardon pour leurs fautes. Pour les touristes, le plus attrayant dans les pardons sont les costumes. Ce sont des signes d'identification à des pays ou terroirs. Ces costumes ne sont plus portés qu'à l'occasion des fêtes publiques. Une des caractéristiques les plus remarquables est la variété des coiffes féminines, sortes de bonnets en dentelle destinés à retenir et à cacher les cheveux. Les fest-noz, une fête de nuit de la culture bretonne où les amateurs de danses bretonnes se retrouvent, toutes générations confondues. Une ambiance unique à ne pas rater. Ils ont été classés par l'UNESCO comme patrimoine culturel immatériel breton, ils réunissent un ensemble d'éléments de la culture bretonne : le répertoire chanté, la pratique instrumentale, les danses et une dimension sociale liée à une convivialité partagée entre générations.

# Introduction Générale

*« Apprendre, c'est retenir la  
connaissance qui anime l'âme  
de l'être humain depuis des  
générations »  
Socrate*

# **Chapitre I**

**Langue , culture et  
l'interculturel dans  
l'enseignement du FLE**

# **Chapitre II**

## **Une perspective interculturelle**

# **Chapitre III**

## **Présentation et analyse du corpus**

# **Conclusion Générale**



# **Références bibliographiques**



# **Annexes**

